

Manuscripts de Lysias

ATSUKO HOSOI

Université Seikei, Tokyo

HITOSHI YOSHIKAWA

Université de Tokyo

Abstract: This report offers two lists of the 51 extant manuscripts of the works of Lysias copied before 1600. Chapter I presents the 24 mss containing only the *Epitaphius* (*Oratio* ii), and chapter II the remaining 27 mss containing *Orationes* i–xxxi. Chapter III deals with the textual relationship between *Matritensis* 4611 (Ma) and *Marcianus gr.* 522(I). Our investigations lead us to conclude that Ma cannot be a copy of I, and that the two manuscripts derive probably from a common exemplar (ϵ), which is not an ancestor of any other extant witnesses.

Key Words: Lysias, manuscripts, *Matritensis* 4611, *Marcianus gr.* 522, textual relationship.

AVANT-PROPOS

Comme notre contribution au recueil qui aura pour titre « Greek manuscripts in Spain and their European context », nous nous proposons de mener une enquête philologique du manuscrit *Matritensis* 4611, un des deux manuscrits de l'orateur attique Lysias conservés en Espagne¹. L'examen portera en particulier sur la position qu'occupe ce manuscrit vis-à-vis d'un manuscrit *Marcianus gr.* 522, et visera à préciser le degré de parenté existant entre ces deux *recentiores*.

Toutefois, nous croyons qu'il n'est pas sans intérêt, si on veut les situer dans leur contexte européen, de commencer par présenter une vue générale des témoins réalisés entre le X^e et le XVI^e siècle² qui nous transmettent les discours de Lysias. Nous en connaissons 51 à ce jour, dont presque la moitié,

¹ L'autre est le manuscrit de Toledo, *Toletanus* 101.16 (ci-dessous II.16). Le manuscrit de l'Escurial est aujourd'hui introuvable (Andrés 1968 : n^o 90).

² Les mss réalisés à l'époque postérieure à l'année 1601 (*e.g.* *Paris.gr.* 2989, XVII^e s.) ne figurent pas sur nos listes. Les orr.xxxii–xxxiv sont des discours que Denys d'Halicarnasse cite dans ses *Opuscules rhétoriques I, de Lysia* (éd. Aujac 1978 : 54 sqq.); la source de l'[*Eroticus*] (= or.xxxv) se trouve dans une citation faite par Platon (*Phdr.* 230e–234c). Ces quatre discours, ainsi que Papyri, fragments et témoins plus tardifs ne font pas l'objet du présent travail.

soit 24, comportent, comme œuvre de cet auteur, uniquement l'*Epitaphius* (= or.ii) et témoignent ainsi du succès que cette oraison funèbre remportait au cours des siècles en tant que modèle du discours d'apparat. Ces 24 manuscrits seront rassemblés dans le chapitre I ; dans le chapitre II³, seront répertoriés les 27 autres manuscrits contenant un ou plusieurs discours des *orationes* i–xxxi. Du point de vue de la transmission de textes, en effet, les manuscrits de la deuxième liste procèdent d'une source différente de ceux de la première⁴. Enfin, le chapitre III sera consacré à l'examen des rapports textuels que nous venons de mentionner. Pour terminer, nous ajouterons comme appendice une liste des sites-web des manuscrits numérisés de Lysias disponibles à l'heure actuelle.

I. MANUSCRITS DE LYSIAS : *EPITAPHIUS* (= ORATIO II)

I.o. Les manuscrits les plus anciens de cette liste sont les deux *codices vetusti* : le *Paris. Coisl.* 249 (sigle V) du X^e siècle et le *Marc. gr.* 416 (sigle F) du XI^e ; chacun des deux a son propre « Hyparchetypus »⁵ et ses propres descendants⁶. Aucun des 24 manuscrits de cette liste ne présente la lacune aux §§ 24–28 (de l'or.ii), lacune qui est caractéristique des apoglyphes du *Heidelb. Pal.* 88 de notre liste II.5.

I.1. Ἄθως, Μονὴ Διονυσίου

Ἄθως Διονυσίου 342 (Lampros 3876) (sigle At)⁷

XV^e s. (après 1489 selon Avezzù 1985a, XVI) ; Pap. 203 x 142 mm. 159 fols.

³ L'ensemble de ces listes constitue une version revue et corrigée de la liste publiée comme Appendice à notre rapport (Hosoi 1982 : 34–77). Pour plus amples informations l'on ne peut que renvoyer aux catalogues et aux études accompagnées de bibliographies. Nos notes, s'il y a lieu, sont précédées d'un astérisque (*).

⁴ A propos de l'*Epitaphius* : « *Codicum enim epitaphii duo genera sunt, alterum eorum, qui cum ceteris Lysiae orationibus coniunctum contineant, alterum eorum, qui eam unam orationem habeant. Hoc alterum geuns ex alio fonte derivatum est.* » (Sauppe 1841 : 9) ; voir aussi ci-dessous II. 5 et n.35.

⁵ Le terme est emprunté à Maas 1957³ : 8 §8e. Selon Avezzù (1985a : XLIII sqq., Tav.2), le ms V aurait le « hyparchétype » en commun avec le *Heidelb. Pal.* 88 (X) (ci-dessous II.5).

⁶ Pour des études sur la transmission de l'*Epitaphius* depuis Erdmann (1881), voir la bibliographie dans Avezzù 1985a : XCVII sqq. ; Hosoi 1982 : 40.

⁷ Les sigles sont pour les discours de Lysias : la plupart des sigles en une capitale sont en usage depuis I. Bekker (ed.1822). Les sigles en 2 lettres (excepté To) sont proposés par Avezzù 1985a : XV sqq. et adoptés dans l'édition la plus récente qui est de Carey (2007) d'Oxf. Class.

(ff. 1–21v, ff. 29–80v, ff. 90v–158) Libanius, orationes ; (ff. 21v–29) Aristides, orationes ; (ff. 80v–90v) Lysias, *Epitaphius*.

Copié par « Ἰωάννης von Korone » (Gamillscheg, lettre du 10 nov. 1982).

I.2. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana

Laurentianus plut. 4.33 (sigle q)

XV^e ex.–XVI^e s. in⁸. Pap. 135 x 105 mm. 117+ III fols.

(ff. 1–17) Basilius Mag., sermo ; (ff. 17v–30v) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 30v–38)⁹ Demosthenes, oratio funebris ; (ff. 39v–92) Dio Chrys., orationes ; (ff. 92–117v) Plato, *Mex.*, *Tim.* ; 3 fols. blancs.

Copié par « Δημήτριος Χαλκονδύλης » (?) (RGK I. 105).

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.2).

I.3. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana

Laurentianus plut. 86.13 (sigle g)

XIV^e s. Parch. 235 x 150 mm. 253 fols.

(ff. 1–245v) Gregorius Nyss., sermones et epistolae ; (ff. 246–253) Lysias, *Epitaphius* : « δημοσθενικός λόγος » (f.246).

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.3).

I.4. Firenze, Biblioteca Riccardiana

Riccardianus gr. 12 (sigle Ra)

XV^e s. Pap. 290 x 212 mm. 178 fols.

(ff. 1–92) Photius, *Codd.* 239, 159 etc., Isocrates, orr. iv, x, ix, xiii etc. ; (ff. 94–98v) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 98v–178) Themistius soph., variae orationes funebres, etc.

Copistes : (ff. 1–115v) et (168–176v) « Γεώργιος Σχολάριος » (cf. RGK III. 119) ; ff. (116–167) Νικόδημος μοναχός (souscr. f. 167).

I.5. Firenze, Biblioteca Riccardiana

Riccardianus gr. 59 (sigle Rb)

XV^e s. Pap. 213 x 143 mm. 104 fols.

Texts. Nous les adoptons à l'exception des mss. *Vindob. phil. gr.* 12 et 59 : contrairement à Avezzi 1985a et à 1985b, le sigle W doit désigner le *Vindob. phil. gr.* 59 et le sigle Vi le *Vindob. phil. gr.* 12.

⁸ Avant 1511 selon Avezzi 1985a : XXIV.

⁹ Le numéro « 36 » est doublement noté aux deux folios.

(ff. 1–10) Demosthenes, Oratio funebris ; (ff. 10–24v) Lysias, *Epitaphius* ;
(ff. 25–97) Demosthenes, orationes.

I.6. Hamburg, Staats-und Universitätsbibliothek

Hamburgensis philol. 104 (Omont-gr.58 ; Pitiscus Sign. Orat.gr.I,4° ; Prov. Uff. -Wolf) (sigle Ha)

XV^e s. (dernier quart). Pap. 208 x 138 mm. II+16+II fols.

(ff. 1–15) Lysias, *Epitaphius*.

Copié par « Δημήτριος Δαμιλάς » (Molin Pradel 2002).

I.7. Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit

Leidensis Periz. Q. 4 (sigle Le)

XV^e s. Pap. 220 x 150 mm. 548 fols.

(ff. 1–535v) Demosthenes, 47 orationes ; (ff. 536–545) Lysias, *Epitaphius* ;
(ff. 545v–546) De nominibus mensium.

(ff. 536–545) copiés en mars 1457 (souscr. f.545).

I.8. London, British Library

Londiniensis Burn. 85 (sigle Lo)

XV^es. ex–XVI^e s. in. Parch. (sauf ff. i, ii, 91) . 187 x 130 mm. 91 fols.

(ff. 1–2v) Alphabetum Graecum et abbreviationes ; (ff. 3–55) Isocrates, orr. i, iii, ix, x ; (ff. 55v–69) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 69v–75) Ps-Phocylides, poema ; (ff. 75–77) Pythagoras, carmina ; (ff. 77–90v) Gnomae monostichi ; (ff. 90v) Voces variae variorum animalium ; (f.91) note attribuée à Dionysius Areopag.

Copiés (sauf f.91) par « Πέτρος Ύψηλάς » (RGK I. 349).

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.8).

I.9. Milano, Biblioteca Ambrosiana

Ambrosianus D 42 sup (gr.230, olim V 468) (sigle Ad)

XIV^e s. Pap. oriental. 231 x 151 mm. III+119+I fols.

(ff. 1–22) Fragmenta ex libro liturgico ; (ff. 23–73v, 83v–88) Aristides, orationes (f.88v blanc) ; (ff. 74–81) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 81–83) Gorgias, Hel. ; (ff. 89r–v, 102–112v) Andocides, orr. iii, iv ; (ff. 90–101v) Polemo soph., orationes funebres ; (ff. 113–118) Isaeus, orr. i, ii et vita ; (f.119r–v) fragmentum « the hand is different and the subject has nothing to do with the orators » (Wyse 1904 : xlix).

* « The codex contains a collection of heterogeneous works written by dif-

ferent scribes and somewhat carelessly bound together » ; voir la description détaillée due à Wyse (1904 : xlviij–lii).

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.9).

I.10. Milano, Biblioteca Ambrosiana

Ambrosianus F 88 sup. (gr. 348, olim V 416) (sigle Ae)

An 1462 A.D. (souscr. f. 56v). Pap. 221 x 145 mm. 356 fols.

(ff. 1–291) Excerpta ex Alexandri Aphr. scriptibus ; ex Polybio ; Card. Besarion, epistolae ad Plethonem ; Pletho, oratio ; etc. ; (ff. 291v–293) excerpta ex Polybio ; (294–305) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 305v–309) opuscula grammatica, sermo theologici argum. ; (ff. 310–356v) ps-Plutarchus, vita Homeri.

Copié par trois copistes non identifiés. Lysias est contenu dans les folios copiés par le premier copiste, le 1^{er} mai, ind. 10, an 6970 à Venezia.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.10).

I.11. Milano, Biblioteca Ambrosiana

Ambrosianus I 49 sup. (gr. 460, olim T 215) (sigle Ag)

An 1488 A.D. (souscr. f.350). Pap. 227 x 163 mm. V+427+12 fols.

(ff. 1–45v) Index graecus Libanii ; (ff. 45v–54) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 54–427v) Libanius, Polemo et alii, orationes ; (ff. 428–439v) Libanius, < Iuliani > epistolae.

Copié par Μιχαήλ Σουλιάρδος ἐκ Ναύπλου Ἄργους, le 7 octobre, ind.7, an 6997.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.11).

I.12. Modena, Biblioteca Estense

Mutinensis gr. α.W.2.8 (75) (sigle Es)

XV^e s. (dernier quart). Pap. 240 x 170 mm. 201 fols.

(ff. 1–) Max. Planudes, de constructione verborum ; Man. Moschopulus, de dialectis, etc. ; (ff. 46v–) Libanius, epistolae ; (ff. 60v–) Isocrates, orr. i et ii ; (ff. 80–) Trypho gramm., etc. ; (ff. 11–) C. Lascaris, De nomine ; (ff. 186–200) Lysias, *Epitaphius*.

Copistes : (ff. 1–183) Giorgio Valla (souscr. ff. 59v, 111v) ; (ff. 186–200) < Δηγήτριος Δαμιλάς > (Canart 1977 : 333).

I.13. München, Bayerische Staatsbibliothek

Monacensis gr. 486 (sigle Mp)

XV^e s.. Pap. 231 x 167 mm. 134 fols.

(ff. 1–8) Demosthenes, Oratio funebris; (ff. 9–19v) Lysias, *Epitaphius*; (ff. 20–77v) Demosthenes, orationes; (ff. 79–101) Aeschylus : vita, Prometheus cum scholiis; (ff. 103–131v) Pindarus :argumentum Pyth., Pythionica, argumentum Nem., etc.; (ff. 132–134) Olymp. I, Hieroni Syr. Oda I.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.13).

I.14. Oxford, Bodleian Library

Oxonienis Baroc. 139 (sigle Ob)

XIV^e–XV^e s. Pap. oriental, 238 x 165 mm. 232 fols.

(ff. 1–216v) Synesius Cyren., epistolae, sermones, hymni, etc.; (ff. 217–225v) Lysias, *Epitaphius* (à partir de §13 : *inc. ὁποῖοί τινες ἄνδρες*); (ff. 225v–231v) Demosthenes, Oratio funebris.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice I.14).

I.15. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus gr. 2489 (Mazarin-Reg. 3369) (sigle Pa)

XV^e s., XVII^e s. Pap. 222 x 148 mm. 120 fols.

(ff. 1–10v) Ptolemaeus, expositio parallelorum; (ff. 11–11v) Plutarchus, excerpt., Ioan. Aurispae versus, etc. (trad. en lat.); (ff. 13–23v) Procopius, fragmenta, Anonymi epistola, etc.; (ff. 24–40v) Scholia anonymi in Platonis Euthyph., Apol., Crit., Thet.; Proclus; (ff. 42–46v) Libanius; (ff. 47–56v) Hierotheus Abb., Descriptio terraemotus ... anno 1637; (ff. 57–72v) Lysias, *Epitaphius*; (ff. 80–88) Nilus Thessal.; (ff. 89–99) Demosthenes, epistolae (copié par « χειρὶ Ἀγγέλου Βεργικίου τοῦ Κρητῶς » f.100v); (ff. 101–115v) Lucianus, Cat., J. Conf. (fin mutilée, *des. ἔδρασαν οὐ δε*). ff. 116–120 blancs.

Dix manuscrits reliés en un volume. La partie (ff. 13–23v) est copiée par < Cyriacus Anconitanus > (RGK II. 307); la section de Lysias (ff. 57–72v) date du XV^e s.

I.16. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus gr. 2992 (*olim* Hurault-Reg. 3284) (sigle Pe)

XV^e s. Pap. 206 x 142 mm. 4+376 fols.

(ff. 1–18) Isocrates, or. i; (ff. 18–30v) Lysias, *Epitaphius* (avec nombreuses notes marginales contemporaines); (ff. 31–56, 113–184v) Plutarchus, opuscula; (ff. 57–94) Plato, Phd.; (ff. 97–112v) Aristoteles, De mundo; (ff. 185–200v) Apollonius Thyan., epistolae; (ff. 201–213v) Cebes, Tabula; (ff. 214–374) Horapollo, Hieroglyphica; Nicephorus Greg.; Pletho; Anonymi probl.

rhet. ; Aphthonius ; Theodorus Gaz., opuscula ; (ff. 374v–376v) Hymnus in honorem S. Clementis.

Copistes : (ff. 1–374) < Ἰωάννης Πλουσιαδηνός > (A. Tzelikas, avril 1976¹⁰ et Harlfinger juillet 1981 *in situ*, RGK II. 234) ; (ff. 374v–376) < Ἀριστόβουλος Ἀποστόλης > (Harlfinger juillet 1981 *in situ*, RGK II. 38).

I.17. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus gr. 3017 (Teller-Rem.-Reg. 3289. 2) (sigle U)

XIV^es. ex.–XV^es. in. Pap. or. (ff. 1–3, 114–295) ; pap. occ. (ff. 4–113), 215 x 150 mm. 295 fols.

(ff. 1–3v) (notes de la bibliothèque, πίναξ τοῦ βιβλίου, etc.) ; (ff. 4–55v, 65–113, 122–283) Libanius, orationes ; (ff. 55v–65) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 114–121 [bis]) Polemo, declamationes ; (ff. 284–295) Anonymus, scholia in Platonis dialogos et excerpta.

* Dans les parties contenant les œuvres de Libanius et de Lysias, on voit, au début et à la fin de chaque œuvre, des chiffres grecs portés en marge inférieure du folio (ff. 4r et 65r exceptés) par une main ultérieure à celle du copiste.¹¹

I.18. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus Coisl. 249 (olim 221) (sigle V)

X^e s. Parch. 250 x 170 mm. III+168 fols.

(ff. 1–60v) Synesius, orationes ; (ff. 60v–74) Marinus Neapol., Proclus ; (ff. 74v–76v) Gorgias, Hel. ; excerpta de Dion. Halic. et de Aristotele ; (ff. 77–147v) Aeschines, orationes cum scholiis (au f. 100 on voit une liste de dix rhéteurs dont les noms sont accompagnés des chiffres qui indiquent le nombre des discours attribués à chacun : « τῶν δέκα ῥητόρων ὁ σκάριφος. Ἰσαῖος λ(όγοι) σ', Ὑπερείδης λ(όγοι) ρο', Ἰσοκράτης λ(όγοι) ο', Ἀντιφῶν λ(όγοι) ν', Δείναρχος λ(όγοι) υ', Λυσίας λ(όγοι) ρ', Λυκοῦργος λ(όγοι) η', Ἀνδοκίδης λ(όγοι) μδ', Αἰσχίνης λ(όγοι) γ', Δημοσθένης λ(όγοι) σα' ») ; (ff. 148–154) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 154–168v) Synesius, De regno.

Copié par deux scribes contemporains (^a ff. 1–100, 148–168v ; ^b ff. 101–147v). Au f. Br (= f.IIr) se trouve un index tracé par Montfaucon (Devreesse 1945).

¹⁰ D'après la fiche bibliographique tenue au bureau de catalogue grec à la BnF.

¹¹ Le même système s'observe dans le *Laur.* 57.4 : voir ci-dessous II. 1.

I.19. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus gr. 69 (olim 350) (sigle f)

XIII^e s. Parch. 260 x 165 mm. I+252 fols.

(ff. 1v–246) Demosthenes, orationes et epistolae; (ff. 247–252v) Lysias, *Epitaphius*.

I.20. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus gr. 894 (olim 962) (sigle Q)

XV^e s. ex. Pap. 212 x 148 mm. I+120 fols.

(ff. 1–16v) Anonymus, Grammatica; (ff. 17–32) Lysias, *Epitaphius*; (ff. 32v–36v) Theano, 3 epistolae; (ff. 37–43) Gorgias, Hel.; (ff. 43v–117) Proclus diad.; Phalaris; Epictetus; Menecrates; (ff. 117v–118) Nomina mensium Atheniensium.

I.21. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus gr. 2207 (sigle Co)

XIII^e s. (ff. 1–136v), XIV^e s. (ff. 137–314v). Pap. or. (ff. 1–215), pap. occ. (ff. 216–314), parch. (f.315). 250 x 172 mm., I+315 (+19^{a-c}) fols.

(ff. 1–301) Demosthenis vita, < Libanii > argumenta, scholia in D., Demosthenes, orr. i–xxxvii; (f.301v titulus Lys. *Epitaph.*); (ff. 302–306v) Lysias, *Epitaphius*; (ff. 306v–311) Alcidas, Soph., Od.; (ff. 311–312v) Antisthenes, Aj., Od.; (ff. 312v–313v) Demades; (ff. 313v–314v) Gorgias, Hel.

La première partie (ff. 1–136) est copiée par un seul copiste, la seconde partie (ff. 137–314) par sept. (Lilla 1985).

I.22. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana

Marcianus gr. 416 (coll. 536. Olim card. Bessarionis < 273 >) (sigle F)

Milieu du X^e s. (XI^e s. in. Avezzi 1985a, XXXVIII). Parch. 290/295 x 85 mm. II+322 (+249 bis) fols.

(ff. 1–11v) Libanius, Demosthenis vita et argumenta in orr. D.; (ff. 12–321v) Demosthenes, orr. i–lxii et epistolae; (ff. 321v–322v) Lysias, *Epitaphius*.

Copié par trois copistes (Mioni 1985).

I.23. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana

Marcianus gr. 417 (coll. 839. Olim card. Bessarionis < 274 >) (sigle G)

XIV^e s. ex. Pap. 290 x 220 mm, 300 fols.

(ff. 1–6v) Anonymus, Demosthenis vita et Libanius, Argumenta in orr. D.;

(ff. 6v–290) Demosthenes, 50 orationes ; (ff. 290v–293v) blancs ; (ff. 294–299) Lysias, *Epitaphius* ; (ff. 299v–300) blancs.

Copistes : Theopemptus (ff. 1v–5v), (36–178v) et (274–289v) (souscr. f.Iv) ; son collaborateur (ff. 6–35v), (179–273) et (294–299). Nombreuses scholies et notes marginales dues au cardinal Bessarion (Mioni 1985).

I.24. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana

Marcianus gr. X.15 (coll. 1391. Olim Monasterii ss. Joh. et Pauli LIII) (sigle h)

XV^e s. (1486 A.D.). Pap. 228 x 145 mm. II+146 fols.

(ff. 1–114v) Constantinus Lascaris, Gramm.gr. libri ; (ff. 115–128v) Choe-roboscus, De accentibus ; (ff. 129–142) Lysias, *Epitaphius*.

Copié à Venezia par Πέτρος Πασχαλίχος, le 29 au mois d'*elapheborion*, 1486 (souscr. f. 128v) (Mioni 1972).

II. MANUSCRITS DE LYSIAS : ORATIONES I–XXXI

II.o. Le témoin le plus ancien de cette liste est le manuscrit de Heidelberg, *Palatinus graecus* 88 (sigle X ; voir ci-dessous II. 5 et Appendice II.5 pour l'image numérisé). La plupart des manuscrits de cette liste II dérivent, directement ou indirectement, de ce *Palatinus*. Dans les recto-verso du f. 1 (un folio isolé) de X, le scribe fournit un index de contenu avec la numérotation d'α' à λη' de chaque discours¹² : deux discours de Lysias (i et ii actuels) : le Ὑπὲρ τοῦ Ἐρατοσθένους φόνου ἀπολογία et l'Ἐπιτάφιος τοῖς Κορινθίων βοη-θοῖς se trouvent au début, numérotés α' et β' respectivement, et le discours iii (actuel) (Πρὸς Σίμωνα. ἀπολογία) est numéroté η' (= 8^e), à cause de l'insertion de cinq œuvres d'Alcidamas, d'Antisthenes et de Demades, faite à la suite de l'*Epitaphius*. Il faut noter encore que cet index nous montre l'existence d'un 31^e discours « Κατὰ Νικίδου ἀργίας. λα' ». Celui-ci¹³ qui devait se trouver entre les discours xxv et xxvi (actuels) est perdu très probablement depuis le XIV^e siècle avec les autres folios du cahier¹⁴ lequel contenait aussi

¹² Le dernier (λη') discours de l'index est Ἐλένης ἐγκώμιον de Gorgias.

¹³ Le catalogue de Sylburg (1702, 31) note : « Lysiae orationes xxxi » vraisemblablement en tenant compte de ce discours dont le titre seul a survécu ainsi sur l'index.

¹⁴ La notice marquée dans f. 141v par une main du XIV^e s. « 18 quaternions, 142 fols. » coïncide avec l'état actuel de ce *Palatinus* (ci-dessous II.5).

la fin du xxv et le début du xxvi. Ce 31^e discours n'est inclus dans aucun des manuscrits existants de la liste que voici :

II.1. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana¹⁵

Laurentianus plut. 57.4 (sigle C)

XV^e s. (3^e quart selon Harlfinger 1977 : 332sq., Abb.5–6 ; Avezzù 1985a : XVII ; Barbour 1991, 16, Pl.60). Pap. 330 x 230 mm. 158 fols.

(ff. 1–139v) Lysias, orr. i–xxxi ; (ff. 140–142v) Gorgias, Hel. ; (ff. 143–152v) Alcidas, Soph., Od. ; (ff. 152v–155v) Antisthenes, Aj., Od. ; (ff. 156–158v) Demades, Pro duodec.

Copié par < Ἰωάννης Ρῶσος > (Donadi 1976, 245 sq.).

* L'écriture et la mise en page sont très soignées : le plus souvent, le titre du discours se trouve à la première ligne d'une nouvelle page¹⁶. Il est marqué sans exception à la fois au début et à la fin. Les chiffres grecs (écrits à l'encre rouge) qu'on voit à côté de chaque titre semblent être de la main du rubricateur (ou du copiste même ?) ; ils semblent indiquer le nombre de folios à utiliser (ou utilisés)¹⁷.

* L'édition de Bekker (1822) se fonde sur ce *Laurentianus* (C) qui fournit souvent de bonnes conjectures pour remédier aux défauts du *Palatinus* 88. Depuis que Donadi (1976 : 225sq.) a démontré que C est apographe fidèle d' Af (*Ambr.* H 52 sup., ci-dessous II.8), C a cédé la place à Af.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II.1).

II.2. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana

Laurentianus plut. 57.45 (sigle D)

XIV^e s. (la 1^{ère} moitié, Avezzù 1985a : XVII) Pap. 225 x 150 mm. 320 fols. (f. 1r) Index des contenus ; (f. 1v) Table des discours de Lysias¹⁸, d'une main

¹⁵ Quand il y a une double foliotation sur un manuscrit de ces fonds, nous adoptons en principe celle qui est la plus récente, marquée au crayon dans la marge inférieure du recto de chaque folio ; celle du catalogue de Bandini (1768) ne coïncide pas toujours avec l'état actuel du codex.

¹⁶ Sauf les orr. xvii, xviii, xx, xxi, xxiv, xxx et xxxi. Sosower (1987, 62) présume que le codex a été réalisé sur commande de Lorenzo de' Medici.

¹⁷ Hosoi 1996 : 148, 161–162. D'après Treu (1966 = ed. Harlfinger 1980 : 321–324), le manuscrit d'Arethas d'Oxford (*Bodl. d'Orville* 301, an. 888 AD) est l'exemple le plus ancien et le plus important de ce genre de notes ajoutées pour assurer la rémunération de l'emploi.

¹⁸ Cette table manque, en comparaison avec celle de son exemplaire (f. 1r–v du *Heidelb. Pal.* 88), les titres des orr. ii et xxviii ; dans les folios suivants, les orr. ii, v et vi sont absentes tandis que l'or. xxviii se trouve à sa place (ff. 71r–72v).

contemporaine ; (ff. 1v–79v)¹⁹ Lysias : (ff. 1v–11) i, iii–v (v titre seulement), (ff. 11–79v) vii–xxxi ; (ff. 80–94) Lucianus, Trag., Ocy., Cyn., Syr.D. ; (ff. 94v–97v) Cebes, Tabula ; (ff. 98–173) Herodianus hist., De imp. ; (ff. 173–245v) Aeschines, orr. i–iii ; (ff. 246–251v) blancs ; (ff. 252–303v) Anonymus, oratio, « Clatetis Epistolae », etc. ; (ff. 303v–319) Platon, Epistolae, Aeschines, Epistolae, etc.

* Manuscrit le plus ancien des apoglyphes existants du *Heidelb. Pal. 88* (X). La collation montre que ce *Laurentianus* (D) est l'exemplaire des quatre autres manuscrits : *Paris. 2939A* (Pd), *Vat. Urb. 117* (O), *Marc. VIII. 2* (Ve) et *Vind. Phil. 59* (W) (ci-dessous II. 12, 20, 25 et 27 respectivement)²⁰. Aucun d'entre eux ne comporte les orr. ii, v et vi.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II. 2).

II.3. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana

Laurentianus plut. 57.52 (sigle E)

XV^e s. ex. Pap. 235 x 150 mm. 185 fols.

(ff. 1–20v) Dionysius Halic., De Lys. ; (ff. 21–165v) Lysias, orr. i–xxxi ; (ff. 166–169) Gorgias, Hel. ; (ff. 169–178v) Alcidas, Soph., Od. ; (ff. 179–182) ; Antisthenes, Aj., Od. ; (ff. 182–185) Demades, Pro duodec.

Copié par Μᾶρκος Μουσοῦρος (souscr. f. 165v : « Τούσδε λόγους Λυσίου Φλωρεντίδι γράψ' ἐνὶ γαίῃ Μᾶρκος Ἰωάννου Κρής τὸ γένος τελέθων. ») ; (Mioni 1971, *RGK I*. 265).

* Parmi les manuscrits de notre chapitre II, les E²¹, K, I, Ma et T comportent *De Lys.*

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II. 3)²².

II.4. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana

Laurentianus plut. 74.12 (sigle Lr)²³

¹⁹ Pour la foliotation nous prenons celle qui est la plus récente, marquée en marge inférieure de folio.

²⁰ Sur les détails généalogiques de ce groupe nommé « famiglia cretese », voir surtout Avezù 1985b : 374sq. (où il faut lire W à la place de Vi et *vice versa*). Sur des leçons intéressantes fournies par D, voir aussi Hosoi 2009 : 1–10.

²¹ D'après notre collation des orr. i, ii, xxii et xxiii, les innovations dues au copiste ne semblent pas être adoptées dans le texte de *l'editio princeps* d'Alde (1513) ; cf. Wilson 1992 : 145–146.

²² Nous n'avons pas eu l'occasion de consulter la publication de D. Speranzi, *Marco Musuro, Libri e scrittura*, Roma 2013 (selon l'information bibliographique fournie par la Biblioteca Laurenziana sur son site-web).

²³ Avezù 1985b, 368–371 présente une description détaillée de ce ms.

XV^e s., milieu – 2^e moitié (ff. 66–80v avant 1493 selon Avezzi 1985b, 369).
Pap. 210 x 140 mm, 80 fols.

(ff. 1–44) Galenus, excerpta varia; (ff. 45–80) Lysias, orr. xx–xxx.22 (*des. δέχασθαι καὶ δημεύειν*).

La partie contenant Lysias (ff. 65–80) est copiée par < Ἰωάννης Σκουταριώτης > (RGK I. 183²⁴); la partie de Galenus, par < Ἀνδρόνικος Κάλλιστος > (RGK I. 18).

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II. 4).

II.5. Heidelberg, Universitätsbibliothek

Heidelbergensis Palatinus gr. 88 (sigle X)

XI^e–XII^e s. Parch. 176 x 147 mm²⁵. III+142 fols. 19–26 ll²⁶.

(f. 1r–v) Index²⁷; (ff. 2–15) Lysias, orr. i, ii; (ff. 15–23) Alcidas, Soph., Od.; (ff. 23–25v) Antisthenes, Aj., Od.; (ff. 25v–27v) Demades, Pro duodec.; (ff. 28–138) Lysias, orr. iii–xxxi (f. 112v blanc = fin du 15^e quaternion); (ff. 138v–141) Gorgias, Hel.; (ff. 141v–142) Notices du XIV^e siècle.

Copie probablement par deux scribes²⁸: Θεόδωρος²⁹ copie la plupart du codex (souscr. f. 1 «ταῦτα περιέχει ἡ βιβλος αὕτη: θεοδώρου γραφεῖσα χεῖρ»), f. 1v «σοὶ δόξα σῶτερ τῷ συνεργῶ τῶν πόνων») et l'autre copie ff. 77 ll. 11–21, 80v ll. 1–19, 123v ll. 1–9 (Avezzi 1985a, XXIX³⁰); selon la notice du XIV^e s. (f. 142r), le codex a été retrouvé à Nicée³¹.

* Plusieurs datations sont proposées³² pour ce manuscrit : « s. XIII. » est la date marquée par une main moderne sur le verso du premier feuillet de

²⁴ La foliotation adoptée est celle qui est la plus récente, marquée en marge inférieure de folio.

²⁵ La rogne irrégulière du f. 107 pour conserver une note marginale au f. 107v (aujourd'hui visible sur le site-web) fait supposer que le folio mesurait, avant la reliure actuelle, plus de 151 mm dans le sens horizontal.

²⁶ Les nombres de lignes écrites par page sont variables entre 19 (e. g. ff. 82r, 111v) et 26 (e. g. f. 21v).

²⁷ Voir ci-dessus II.0.

²⁸ Avezzi 1985a : XXVIII; cf. « by one main scribe [Theodorus] and two or three other scribes » (Sosower 1987, 7).

²⁹ Ce Théodore est classé dans la catégorie de « Theodorus ohne nähere Bestimmung » (V-G 1909 : 142).

³⁰ Nous reconnaissons, contrairement à Avezzi, la main de Théodore à la dernière ligne (= l. 20) du f. 80v, ajoutée au-dessous de la ligne de réglure marginale.

³¹ Pour les notices écrites sur les ff. 141v–142, voir Schöll 1876 : 203; 202–222; Lampros 1913 : 242–247; Sosower 1987 : 11–12.

³² I. Bekker, qui a donné le sigle X à ce manuscrit, écrit «Lysiae codices multi sunt, antiqui aut boni non sunt» dans son édition de 1822; il préférerait *Laur. plut. 57.4* (sigle C) comme texte

garde (non numéroté) et notée dans le catalogue de Stevenson (1885) et V-G (1909 : 142) ; « XII^e s. » chez les éditeurs tels que Hude (1912 : iii), Thalheim (1913 : V), Gernet-Bizos (1924 : 24), Fernández-Galiano (1953 : xxxiv), Albini (1955 : L) ; « XII^e–XIII^e s. » Stolpe (1970 : 56) ; « secc. XII *ex.*– XIII *in.* » (Avezzù 1985a : XXVIII) ; « first third of the twelfth century » (N.Wilson *apud* Sosower 1987 : 90 n.14) ; « datable to the late twelfth or early thirteenth century » (Carey 2007 : xi). Une date plus reculée est proposée par Cavallo (1986 : 127, suivi par Avezzù 1991 : 55) : « poco oltre la metà del secolo XI » par comparaison de l'écriture des ff. 21–27 du *Palatinus* 88 avec le *Vaticanus gr.* 65 (Isocrate, copié par un θεόδωρος, daté de 1063, souscr. f.304v). A ce propos, nous citons une suggestion donnée par P. Canart (lettre du 4 oct. 1994)³³ : « Les deux copistes Théodore ... ont un style cursif voisin, mais sont différents, je crois. ... Quant à la date du *Palatinus*, on ne dispose pas encore de critères sûrs pour le type de cursive qui y est utilisé, ... les deux écritures étant proches, il me semblerait logique de ne pas dater le *Palatinus* trop longtemps après le *Vaticanus* ». Le *terminus ante quem* se situe-t-il au milieu du XII^e siècle ?

* Ce codex contient trois grandes lacunes qui servent de point de repère pour le classement des manuscrits de Lysias : 1/ au 5^e cahier (ff. 36–40) qui était quaternion à l'origine, il manque 2 folios au début (orr.v.5 *des.* μὴνύσαντες —vi.1 *inc.* πον ἐκ) et 1 folio à la fin (or.vi.49 *des.* ἀνταποδοῦς—vi.50 *inc.* ἀθηναῖοι), 2/ un quaternion entier est perdu, comme nous l'avons noté ci-dessus au début de ce chapitre, entre les ff. 120 et 121 (orr.xxv.35 *des.* εἰς ὄπο —xxvi.1 *inc.* ἡγούμενος), 3/ en plus, les recto-verso du fol. 9 (or.ii.24–28) sont gravement endommagés à cause de l'encre (?) répandue³⁴. C'est en tenant compte de ces dommages que Sauppe³⁵ affirme que les témoins existants de Lysias, mis à part ceux comportant seulement l'*Epitaphius*, remontent à ce *Palatinus*.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II.5)³⁶.

de base pour son édition. C'est la 2^e éd. de Scheibe (Leipzig 1872) qui a été fondée pour la première fois sur ce *Palatinus*.

³³ Hosoi 1996 : 143, 161.

³⁴ On souhaite que la lisibilité des lettres cachées sous les taches soit restituée à l'aide d'une technique de pointe.

³⁵ « codices Lysiae quotquot exstant e palatino X (nunc heidelberginsi 88) oriundos esse » (1841,7) et ci-dessus I. n.4.

³⁶ Au début du site-web, on lit le titre « Lysiae orationes xxxii » (probablement repris du catalogue de Sylburg) et « Aus dem byzantinischen Raum, 2. Hälfte 11. Jh. ».

II.6. Madrid, Biblioteca Nacional

Matritensis 4611 (cod.68, olim N-88) (sigle Ma)

XV^e s. (milieu - seconde moitié). Pap. 210 x 135/141 mm. 149 + 5 + 1 fols.³⁷

(ff. 1–11v) Dionysius Halic., *De Lysia* (*inc.* Λυσίας ὁ Κεφάλου, *des.* διαλεχθῶμεν τρόπον.)³⁸; (ff. 11v–49v) Lysias, orationes : (ff. 11v–12) i (il manque §§ 3–45 : f.11v *des.* νομίζω τὴν ἀντήν, f.12 *inc.* διαφορὰ ἡμῖν), (ff. 12–16) iii, (ff. 16v–18) iv, (ff. 18–21v) vii, (ff. 21v–23v) viii, (ff. 23v–25) ix, (ff. 25–27) x, (ff. 27v–28) xi, (ff. 28–36v) xii, (ff. 36v–45) xiii, (ff. 45v–49v) xiv; (ff. 50–59v) blancs; (ff. 60–101v) Aristides, *Adversus Platonem pro rhetorica I*; (ff. 102–103v) blancs; (ff. 104–128) Aristides, *pro rhet. II*; (ff. 128–137v) *Ad Capitonem*; (ff. 137v–148v) *argumenta orationum* : *pro quatuor viris*, *pro rhetoricis*, *pro Miltiade*, *pro rhetorica*; (ff. 148v–149) *parvae scholiae in orationem pro rhetorica*, in Themistoclem; (149v–[155]v) blancs.

Copié par quatre copistes : (ff. 1–49v) < Anonymus Ar > (Harlfinger 1974 : nr. 36), (ff. 60–101v)³⁹ non identifié, (ff. 104–137) un collaborateur anonyme de C. Lascaris⁴⁰ et (ff. 137v–149) < Κωνσταντῖνος Λάσκαρις > qui met également quelques titres de discours aux ff. 11v–36 (V-G 245, Fernández Pomar 1966 : 237, 285). Les titres grecs originaux sont accompagnés de leur traduction latine due à Iriarte (Iriarte 1769, Andrés 1987).

* Quant aux discours de Lysias, les ii, v et vi⁴¹ et aussi les xv–xxi sont absents dans le codex en état actuel. Il ne nous fournit donc que les 11 discours existants; chacun est numéroté α à ια, dans la marge près du titre (et souvent à côté de la lettre d'attente), de couleur brune plus claire que celle utilisée dans le corps du texte. A la fin de l'or.xiv, le copiste écrit le f. 49v en pleine page à 23 lignes⁴², laissant blancs deux folios (ff. 50 et 51) et un quaternion entier (ff. 52–59).

³⁷ f.[150]r porte, dans la marge inférieure du folio, la signature en chiffre romain : XV. Les folios de ce cahier sont tous blancs dont le 6^e (= le dernier) est un feuillet complémentaire, qui, *in situ*, nous a paru être d'une qualité différente des folios précédents. La reproduction en microfilm termine par le recto du f. 149.

³⁸ Les discours de Lysias sont précédés de *De Lysia*. C'est aussi le cas d'E (*Laur.*57:52), I (*Marc.*522) et K (*Marc.*VIII.1). Le *Paris.*2944 (T) met ce traité (erronément attribué à Plutarque) à la fin du codex.

³⁹ < Giovanni Arnes ? > (= *Tolet.* 101.16, pp.462–472) (*Avezù* 1985b : 371 : une description d'après microfilm), voir aussi ci-dessous II.16, n. 57.

⁴⁰ Martínez Manzano 1998 : 69 n.1.

⁴¹ La collation montre que le ms. Ma n'appartient pas, malgré cette similitude éditoriale (l'absence des orr. ii, v et vi), au groupe des mss. DOPdW (ci-dessus II.2).

⁴² Le copiste écrit en principe 26 lignes par page. Il écrit parfois de façon irrégulière, en resserrant

* A propos des titres des 11 discours contenus, les titres grecs originaux sont absents pour les orr. vii (f.18r) et viii (f.21v). Dans ces deux cas, le catalogueur Iriarte supplée la lacune en reproduisant les titres pris d'éditions imprimées⁴³ et ajoute leur traduction latine dans l'espace laissé en blanc par le copiste. Il renforce d'ailleurs quelques titres tracés en rouge très clair⁴⁴, en repassant sur l'original (e.g. ff. 16v, 45v⁴⁵).

* On voit dans ce codex, deux (ou trois ?) séries de chiffres notés dans la marge (la foliotation en chiffres arabes mise à part). La première série est la signature en chiffres romains, notés au milieu de la marge inférieure du premier recto et du dernier verso des cahiers. La signature commence par II (ff. 1r et 8v)⁴⁶ et finit par XV ([f.150r])⁴⁷, correspondant à la composition actuelle de cahiers dont la description est donnée dans le catalogue d'Andrés. La deuxième série se présente en chiffres grecs, souvent très rognés, au milieu de la marge supérieure : e.g. f.1r [λ'], f.9r λα', f.12r λβ', f.22r [λι'] (?), f.42r [λε'] (?), ..f.60r κζ'... (et dans la marge inférieure au f.104r, ..). Ces chiffres désignent, selon le catalogue d'Andrés, « el orden del tratado,... lo qual indica que este codice es parte de otro » (sans renseignements plus détaillés).

II.7. Milano, Biblioteca Ambrosiana

Ambrosianus A 99 sup. (gr.26) (sigle Ab)

XV^e s. ex. Pap. 228 x 163 mm. III+52+266 fols.

(ff. 1–49v) Harpocratio, *Lexicon in decem oratores atticos*; (ff. 50–51v) blancs; (ff. 1–25v) *Andocides, orationes*; (ff. 26–65) *Isaeus, vita et orationes*;

les lignes (e.g. 27 lignes aux ff. 8r, 27r–v) ou au contraire en les espaçant (e.g. 23 ll. au f.49v, 24 ll. aux ff. 16r et 45r).

⁴³ On lit, en marge au niveau du titre une note « *Talem præfert titulum in excusis* » au f.18r ou « *Talem in editis titulum præfert.* » au f.21v par la main d'Iriarte. Nous remercions P. Géhin, J.-H. Sautel et J.-M. Flamand (IRHT, Paris) d'avoir bien voulu nous aider à éclaircir ces deux synonymes; cf. catalogue d'Iriarte 1769 : n° LXXXVIII.

⁴⁴ Le titre de l'orr.xi est noté tout en haut du f.27v, au-dessus de la 1^{ère} ligne du texte et accompagné de la numérotation η en marge extérieure. Il est trop clair de sorte qu'il semble avoir échappé aux yeux des catalogueurs.

⁴⁵ Est-ce à cause de ce repassage que la main du copiste qui a noté le titre du xiv n'est pas identifiée ?

⁴⁶ Les problèmes de l'absence de [cahier I] ainsi que celui de la série de chiffres grecs demandent un examen codicologique plus détaillé. Quel pourrait être « un autre codex » suggéré par Andrés dans son catalogue ? Serait-il possible qu'il ait comporté aussi la suite de Lysias ?

⁴⁷ Il n'y a pas de foliotation, ni de signature aux ff. 59v, 149v et 155v où les feuillets sont blancs.

(ff. 65v–81) Dinarchus, orationes ; (ff. 81v–106v) Antiphon, vita et orationes ; (ff. 106v–121v) Lycurgus, oratio adv. Leocr. ; (ff. 122–125) Gorgias, Pal. ; (ff. 125–127) Lesbonax, orationes ; (ff. 128v–131) Herodes, oratio de republica ; (ff. 131v–136) blancs ; (ff. 137–207) Lysias, i, ii (§§1–2 *des. τοῖς προτέροις περι*), iii–xxxi ; (ff. 208–213) Alcidas, Soph., Od. ; (ff. 213–215v) Antisthenes, Aj., Od. ; (ff. 215–216v) Demades, Pro duodec. ; (ff. 217–265) Aeschines, orr. iii, i et ii.

Copistes : *Μιχαήλ Σουλιάρδος* (à Firenze, souscr. f.216v) ; ff. 228r, l.7–231r, l.7 < *Ἀριστόβουλος Ἀποστόλης* > (Avezzi : 1979–80, 86).

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II. 7).

II.8. Milano, Biblioteca Ambrosiana

Ambrosianus H 52 sup. (gr. 436) (sigle Af)

(ff. 1–133) XV^e s. (troisième quart), (ff. 137–184v) XIV^e s. (an.1317). Pap. 233 x 172 mm. IV+184 fols.p.

(ff. 1–117) Lysias, orr. i–xxxi ; (ff. 117v–120v) Gorgias, Hel. ; (ff. 120v–128v) Alcidas, Soph., Od. ; (ff. 128v–131) Antisthenes, Aj., Od. ; (ff. 131–133v) Demades, Pro duodec. ; (ff. 134–136v) blancs ; (ff. 137–184v) Aristides, orationes.

Les ff. 1–133v sont copiés par < *Ἀνδρόνικος Κάλλιστος* >, ca. 1472–75 (Donadi : 1976, 225sq.) ; ff. 137–184v, par *Θεοδόσιος Εὐφημιανός*, le 28 juillet, ind. 15, an 6825 (1317 AD) (souscr. f.184v)⁴⁸. Ces deux parties sont reliées en un codex.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II.8).

* Il est communément admis, depuis Donadi, que cet *Ambrosianus* (Af) est un apographe direct du *Palatinus* 88 (X, ci-dessus II.5) et l'exemplaire du *Laur.* 57.4 (C, ci-dessus II.1). Parmi les descendants de X, Af est le seul ms qui n'ait pas de lacune aux §§24–28 de l'or.ii (*Epitaphius*) : la lacune a été ultérieurement comblée par le même copiste à l'aide du *Laur.* 74.12⁴⁹.

II.9. Milano, Biblioteca Ambrosiana

Ambrosianus D 218 inf. (gr. 942)

Daté de 1534–1579⁵⁰. « 27v Excerpta perbrevia ex Aeschine (in Ctesi-

⁴⁸ Cette partie (ff. 137–184) est du papier oriental ; la main ressemble (*mihi vid.*) à celle du ms D (ci-dessus II.2 *Laur.* 57.45).

⁴⁹ Donadi 1976 : 239 ; cf. Avezzi 1985a : LXXV et Tav.3b.

⁵⁰ Selon l'information en ligne donnée par la bibliothèque propriétaire. Ce ms n'était pas noté chez Roncali 1969, Hosoi 1982, Avezzi 1985a, Sosower 1987. Nous remercions J.-H.Sautel

phontem), Iohanne Chrysostomo (hom. xxiv in Pauli epistulam ad Romanos), Andocide (de suo reditu), Lysia (in Alcibiadem ob ordinem desertum), Isocrate (de pace) et < Demosthene > (pro Phormione). Cetera latina et italiana sunt. Chartac. varii moduli (f. 27 cm. 31x 22); ff. I +120+II; s. XVI ex. Diversis mm. exaratus. » (Martini-Bassi 1906 : II).

II.10. Moskva, Biblioteka Moskovskovo Universiteta

Mosquensis gr. 3 (olim Paris. Coisl. 342) (sigle S)

XV^e s. (milieu – seconde moitié). Parch. 225 x 156 mm. II+124+II fols.

(ff. 1–111) Lysias, orationes i–xxxi; (ff. 111–113) Gorgias, Hel.; (ff. 113–120) Alcidas, Soph., Od.; (ff. 120–122v) Antisthenes, Aj., Od.; (ff. 122v–124v) Demades, Pro duodec.

Copié par < Ἰωάννης Σκουταριώτης > (Canart 1965 *apud* Fonkitch 1967 : 101).

II.11. München, Bayerische Staatsbibliothek

Monacensis gr. 172⁵¹

Vers 1550. Pap. 293 x 215 mm. ff. IV+pp.1–150+I.

(pp. 1–66) Demosthenes, Olynth. 1–3; (pp. 69–101) Philip.; (103–117) De pace; (pp. 119–142) Lysias, ori.

Copié par < Jacobus Victorius >, « pp. 119–142 sind nach C. Vergnano (mündliche Mitteilung) aus der Aldina (1513) abgeschrieben » (Hajdú 2003 : 301).

* Nous avons ici, en plus du *Paris. gr.* 3033 (ci-dessous II.14), un exemple de *Lys.or. i* (Ἰπὲρ τοῦ Ἐρατοσθένους φόνου ἀπολογία) copié sur l'*editio princeps* d'Aldus Manutius (Venezia 1513). Bien qu'ils doivent être éliminés lors de la *recensio*, il n'en reste pas moins que ces deux manuscrits sont intéressants au point de vue de l'accueil qui a été fait à ce discours à l'époque de la Renaissance. De nombreuses notes marginales et interlinéaires s'observent dans le codex.

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II.11).

(IRHT, Paris) qui a bien voulu attirer notre attention sur son existence dans le site « Pinakes » (<http://pinakes.irht.cnrs.fr>). Ni le manuscrit ni l'étude de Kristeller (mentionnée dans Pasini 2007, 347 : P. O. Kristeller, *Iter Italicum. A finding list of uncatalogued or incompletely catalogued humanistic Manuscripts of the Renaissance in Italian and other libraries*, I, Leiden-London 1963, 284) n'ont pu être consultés par nous. Le codex n'est pas numérisé à ce jour.

⁵¹ Ce ms n'était pas noté chez Roncali 1969, Hosoi 1982, Avezzi 1985a–b, Sosower 1987. Nous remercions J.-H. Sautel (IRHT, Paris) qui a bien voulu attirer notre attention sur son existence dans le site-web « Pinakes » (<http://pinakes.irht.cnrs.fr>).

II.12. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus gr. 2939A (sigle Pd)

XV^e s. (vers 1461–64 d’après filigr.). Pap. 250 x 190 mm. 72 fols.

(ff. 1–43v) Lysias : (ff. 1–38) orr. i, iii–v (v titre seulement) et vii–xv, (ff. 38–41) xxiii, xxiv, (ff. 41–43v) xvi, xvii ; (ff. 44–72v) Synesius, orationes.

Copistes : (ff. 38v–40v) < Γεώργιος Τζαγγαρόπουλος > (Harlfinger juillet 1981 *in situ* ; RCK II. 93^{Ga}) ; (ff. 1–38) un anonyme.

* Γ. Τζαγγαρόπουλος qui intervient dans la copie de Lysias est, par ailleurs, le copiste de Lysias dans le *Vat. Urb.* 117, ff. 1–64v (sigle O, ci-dessous II.20). En comparant l’ordre des discours (de Lysias) contenus dans ces deux manuscrits, nous serons tentés de supposer que le travail de deux copistes (Τζαγγαρόπουλος et un anonyme) se soit effectué, surtout à partir de l’or. xvi, en vue d’obtenir deux copies simultanées (Pd et O) de leur modèle qui était le *Laur.* 57.45 (sigle D, ci-dessus II.2).

II.13. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus gr. 2944 (*olim* Medic.-Reg.2769)⁵² (sigle T)

XV^e s. (ca. 1485–1493 : ff. 140–247 d’après filigr., Avezzi 1985b : 372). Pap. 292 x 215 mm. 247 fols.

(ff. 1–119v) Ulpianus, scholia in Demosthenis orationes ; (ff. 120–139) Zenobius, Epitome ; Didymus, proverb. ; (ff. 140–198v) Demosthenes, De Corona ; (ff. 198v–201v) Demades, Pro duodec. ; (ff. 201v–212) Alcidas, Soph., Od. ; (ff. 212–216) Antisthenes, Aj., Od. ; (ff. 216–221) Lysias, or. xxxi ; (ff. 221–224v) Isocrates, or. vi ; (ff. 224v–247) Dionysius Halic., De Lysia.

Copistes : (ff. 1–139) < Ἰωάννης von Korone > (V-G, 212) ; (ff. 140–247) Ἰωάννης Σκουταριώτης (souscr. f. 247 «θεοῦ τὸ δῶρον καὶ ἰωάννου, κῶπος»).

II.14. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus gr. 3033 (Colbert. 6591, Reg. 3515.3⁵³) (sigle Pi)

XVI^e s. Pap. 147 x 95 mm. 22 fols.

(ff. 1–19v) Lysias, or.i ; (ff. 20–21v) blancs ; (f.22) Aeschines, or.i.12 : *inc.*

⁵² Il s’agit probablement d’« un’antologia retorica comprendente anche i minori derivati da X » (Avezzi 1985b : 369) ; un des 5 mss qui contiennent *De Lys.* voir ci-dessus II.6 (Matr. 4611) avec n.38.

⁵³ «Reg(ius) 3515. 3», cote absente de la concordance d’Omont (1898 : LXIII–LXXXI), est une «cote à exposant» ou «intercalaire» ; nous remercions P. Augustin (IRHT, Paris) d’avoir bien voulu nous communiquer les renseignements historiques détaillés sur cette cotation au moyen de lettres et de sous-chiffres (E-mail datée du 2 fev. 2015).

Νόμοι. Οἱ δὲ παιδῶν διδάσκαλοι—des. θανάτῳ ζημιούσθω. «Ἐκ τοῦ Αἰσχίνου λόγου κατὰ Τιμάρχον».

Copié par Jean Maludan († 1578) (note marg. f. 19v «Manu Io. Maludani»), probablement vers 1540–1550⁵⁴.

* Notre collation donne à croire que ce manuscrit, comme le *Monac.* 172 (ci-dessus II.11) a comme modèle l'édition princeps d'Aldus Manutius (1513)⁵⁵.

II.15. Paris, Bibliothèque nationale de France

Parisinus suppl. gr. 607 (sigle Ps)

(ff. 1–103v) X^e s.; (ff. 104–129v) XV^e s. (première moitié). Parch. 272 x 202 mm. III + 129 fols.

(f. 11r–v) Table écrite par Minoïde Mynas († 1859); (ff. 1–15v : texte en deux colonnes) Nicetas Chon., fragmenta; Joannes Chrys., homiliae; (ff. 16–103v) Excerpta de obsidione urbium variarum et fragmenta (Josephus, Eusebius, Biton, Heron, Polyaeus, Arianus, Polyaeus, Arianus, Polybius, Thucydides et alii); (ff. 104–129v) Lysias : orr. i (f. 104r–v, 118–120), ii (ff. 113–116, 120v, 123–125v), iii (ff. 116v–117v, 126–126v), iv (ff. 126v–128v), v (ff. 128v–129), xix (ff. 105–107v), xx (ff. 107v–109, 121–122v), xxi (ff. 109–112), xxii (ff. 112–112v).

* « Mynaskodex » (Csapodi 1973 : 434) constitué de deux parties différentes : (ff. 1–103) du X^e siècle, (ff. 104–129) copiée par « wahrscheinlichein italienischer Humanist aus der ersten Hälfte des 15. Jh. » (Harlfinger juillet 1981 *in situ*). Les folios qui comportaient Lysias y sont souvent perdus ou mutilés (sauf orr. iv, xx, xxi) et les feuillets existants sont reliés (la reliure du XVI^e s. *in*, d'après F. Avril 1981 *in situ*) en désordre⁵⁶. Les réclames écrites par le copiste nous permettent de reconstruire l'état original du manuscrit : les folios existants appartenaient au 1^{er} quinion (orr. i. 1–ii. 55) (les 2^e et 9^e folios perdus), au 2^e quinion (ii. 56–v. 5) (les 5^e et 6^e folios perdus) et au 8^e quinion (xix. 35–xxii. 9).

⁵⁴ Maludan était précepteur d'Henri de Mêmes (1532–1596) jusqu'au début de 1551 (Frémy 1886 : 135–147). Selon toute vraisemblance, le ms a été offert au jeune Henri pour lui servir de manuel d'études.

⁵⁵ Outre les 5 mss : *Paris. gr.* 2125 (Plu.), 2126 (Plu., avec la dédicace à Henri, datée de 1549), 3033 (Lys.), 3034 (Lycurg.) et 3036 (Aristid.), dont le copiste est identifié comme Jean Maludan (*RCK* I. 227), le *Par. gr.* 3055 (lettre de G. Budé) est aussi copié par Maludan. Ces mss portent tous, en plus des cotes de Colbert et de la Bibliothèque Royale (ci-dessus n. 53), celles (numéro français en toutes lettres) de la Duchesse de Vivonne, fille d'Henri II de Mesmes (Hosoi 1982 : 49 sqq., 72 ; 1984, 63sq., 75 ; Jackson 2009 : 104, 118, 119).

⁵⁶ Schöne 1898 : 434–437 ; Hosoi 1982 : 46 sq.

* La collation nous indique que Ps appartient au groupe constitué de NM-SEI et selon toute vraisemblance, il est apographe direct de N (Avezzi 1985a : XXXVIII).

* Le codex entier est mis en ligne (Appendice II.15).

II.16. Toledo, Archivo y Biblioteca Capitulares

Toletanus 101.16 (gr. 32) (sigle To)

XV^e s. « primer cuarto des siglo XV o quizá, más concretamente, en el segundo decenio » (Pérez Martín)⁵⁷. Pap. 292 x 215 mm. [III] fols. + 472 (+50 post p.277) pages⁵⁸.

(pp. 1–454) (p.1 : πίναξ en 2 colonnes) Dio Chrys., 35 orationes ; (pp. 455–460) blancs ; (pp.461–463) Gorgias, Hel. ; (pp. 463–467) Anonymus, oratio ; (pp. 467–472) Lysias, or.i.

* Le copiste n'est toujours pas identifié à l'unanimité.

* La collation de l'or.i montre que ce *Toletanus* a un exemplaire commun, aujourd'hui perdu, aux deux autres : le *Vat.Pal.* 117⁵⁹ et le *Marc.* 422 (ci-dessous II.19 et II.22 respectivement).

II.17. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus gr. 66 (sigle M)

Milieu du XV^e s. Parch. 287 x 195 mm. IV+110+III fols.

(ff. 1–97) Lysias, orr. i–xxxi ; (ff. 97–99) Gorgias, Hel. ; (ff. 99–106) Alcidas, Soph., Od. ; (ff. 106–108) Antisthenes, Aj., Od. ; (ff. 108–110) Demades, Pro duodec. ; (ff. 111–112v) Tabula.

Copié par < Ἰωάννης Σκουταριώτης > (Canart 1963 : 68 ; *RGK* II. 302).

II.18. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus gr. 1366 (sigle N)

Année 1453 (souscr. f. 111v : le 18 mars 1453). Pap. 280 x 190 mm. 111 fols.

(ff. 1v–2) Index ; (ff. 2–99) Lysias, orr. i–xxxi ; (ff. 99–101v) Gorgias, Hel. ;

⁵⁷ Le sigle To est de Dio Chrys. ; Pérez Martín 2010, 581. Nous remercions I. Pérez Martín d'avoir bien voulu nous communiquer sa « Tolet. ficha » en septembre 2008 ; l'identification du copiste proposée par Avezzi (1985a : XXVI et 1985b : 371) : < Ἰωάννης Ἀρνής > n'y est pas acceptée.

⁵⁸ Nous constatons que « la pagination du manuscrit est fautive à partir de la page 278 ; ainsi la page « 448 » devrait porter le numéro 498. » (Métayer 1971 : 276 n.4).

⁵⁹ Le *Vindob. phil.* 12 (ci-dessous II.26) est un apographe de ce *Palatinus*.

(ff. 101v–108) Alcidas, Soph., Od.; (ff. 108–110) Antisthenes, Aj., Od.; (ff. 110–111v) Demades, Pro duodec.

Copié par < Ἰωάννης Σκουταριώτης > (Albini 1955 : LI : « *Vaticani M N* (66 e 1366, scritti dallo stesso amanuense) ». La souscription au f. 111v note « ἐγράφη μὴνι μαρτίω, ἡ' ἐν ἔτει 'αυνη' », sans donner le nom du copiste.

* N est probablement un apographe direct du *Heid. Pal. 88* (X, ci-dessus II.5). Dans l'index, le copiste, tout en copiant sur celui de X, regroupe les œuvres des cinq orateurs et transpose celles de Lysias devant les autres; à la suite de *Δήμου καταλύσεως ἀπολογία* [or.xxv], il note le titre du discours perdu de X (*Κατὰ Νικίδου ἀργίας*) et confirme son absence en ajoutant « λύπει ὁ αὐτὸς λόγος ». Concernant la position qu'occupe N dans la tradition textuelle, voir ci-dessous III.

II.19. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus Palatinus gr. 117 (sigle P)

(ff. 176–183, 198–212) XIV^e s. Pap. or.; « um 1440 datieren ff. 213–217v, nach Wasserzeichen. Alles andere (auch Lysias) stammt (nach Wass.) etwa aus der Zeit 1460–1480 » (Harlfinger, lettre du 12 déc. 1984); 210 x 144 mm. 217 fols.

(ff. 1–165) Dio Chrys., orationes; (ff. 165v–167v) Gorgias, Hel.; (ff. 168–170) Themistius, or.xx; (ff. 170–175)⁶⁰ Lysias, or. i; (ff. 176–182) Dio Chrys., orationes; (ff. 182v–197v) Plutarchus, tractatus; (ff. 198–217v) Synesius, orationes.

* Nous citons ici la remarque paléographique relative au f. 1r du *Heid. Pal. 88* (X) (ci-dessus II.5) due à Harlfinger (lettre citée dessus) : « Die Eintragungen (am wenigsten allerdings die auf 1r [de X]) erinnern an Hand C in [*Vat. Pal.* 117, was ja sehr interessant wäre ». « Hand C » désigne le copiste non identifié de l'époque 1460–80 qui a copié les folios (indiqués ci-dessus) comportant Lysias. L'intervention du copiste de P dans X nous permettra de présumer la dépendance probable de P par rapport à X⁶¹. D'autre part, la collation montre que ce ms *Palatinus* a un exemplaire commun aux deux autres : le *Tolet.* 101.16 (II.16) et le *Marc.* 422 (II.22)⁶².

⁶⁰ La main des ff. 165–175v et 184–197v est attribuée à C. Lascaris par Avezù (1985a : XXII et 1985b : 377) et Sosower (1987 : 24) mais Martínez Manzano (1998 : 48) ne partage pas leur identification.

⁶¹ Voir ce-dessous II.22.

⁶² Avezù 1985a : XXXI sqq. (où il faut lire Vi à la place de W et *vice versa*).

II.20. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus Urbinas gr. 117 (sigle O)

XV^e s. (ca. 1464, filigr.)⁶³. Pap. 281 x 211 mm. 264 fols.

(ff. 1–64v) Lysias : (ff. 1–48v) orr. i, iii–v (v titre seulement) et vii–xix (*des.* §48 ἀλλὰ καὶ οἱ), (ff. 49–57v) xxviii–xxxi, (ff. 58–64v) xxv–xxvii ; (ff. 65–168) Xenophon, HG, Ages. ; (ff. 169–234v) Theodoretus, Sermones ; (ff. 235–236v) blancs ; (ff. 237–264) Dionysius Halic., Antiquit. Rom.

Les quatre copistes sont identifiés : (ff. 1–64v et 159–168v) < Γεώργιος Τζαγγαρόπουλος > (RGK III. 121) ; (ff. 65–70v et 71v–112v) < Μιχαήλ Λύγιζος > (RGK I. 282) ; (ff. 169–234v) Ἀνδρέας ἱερεὺς à Candia le 27 mars 1464 (souscr. f. 234v) ; (ff. 71 et 237–264) < Γεώργιος Τριβιζίας > (RGK I. 73, III. 123) ; (cf. RGK III. 98, s.v. Γεώργιος Γρηγορόπουλος).

* Nous supposons qu'il existait à l'origine, entre les folios actuels 48 et 49, des cahiers comportant le reste de l'orr. xix suivi des orr. xx–xxiv.

* L'ordre irrégulier des discours nous permettrait de présumer que le copiste de Lysias (Γ. Τζαγγαρόπουλος) partage le travail avec le copiste anonyme du *Paris.* 2939A (ci-dessus II. 12). Leur modèle commun est le *Laur.* 57.45 (ci-dessus II.2).

II.21. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana

Vaticanus Urbinas gr. 131 (sigle R)

XV^e s. (1^{ère} moitié, Avezzi 1985a : XXV, LXXXIII). Parch. 162 x 114 mm. 99 fols.

(ff. 1–73) Thucydides, conciones excerptae ; (ff. 73v–97v) Lysias, orr. i, ii ; (ff. 97–99v) Plutarchus, conciones excerptae.

Copié par Lapo da Castiglionchio (†1438), (souscr. f.IV « Conciones thucydidis. manu lapi »), (RGK II. 379).

* Tout en étant un apographe de X (*Heidelb. Pal.* 88), ce R dépend d'un autre manuscrit pour éviter une lacune possible due à l'illisibilité du f. 9r–v de son modèle (Avezzi 1985a : XXXVII, LVII–LX et Tav.2).

II.22. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana

Marcianus gr. 422 (coll. 900. Olim card. Bessarionis < 303 >) (sigle H)

XV^e s. in. Pap. 300 x 220 mm. 229 fols.

(ff. 5–80v)⁶⁴ Dio Chrysostomus, 34 orationes ; (ff. 80v–81v) Gorgias, Hel. ;

⁶³ Le filigrane (Br. 11.894) est identique à celui du *Paris.*2939A (ci-dessus, II. 12).

⁶⁴ Les quatre folios qui suivent deux feuillets de garde sont foliotés 1–4.

(ff. 81v–84) Themistius, Oratio in patris obitum ; (ff. 84–86v) Lysias, or. i ; (ff. 86v–118v) Dio Chrys., orationes ; (ff. 119–164) Synesius, opuscula ; (ff. 165–175, 179–188, 196–209v) Libanius, orationes ; (ff. 175–179) Aristides, oratio ; (ff. 188–195v) < Choricus Gaz. >, declamatio Patrocli ; (ff. 209v–220) Aristides, orationes ; (ff. 220v–229v) blancs.

Copié par un seul scribe (sauf ff. 119–134 insérés) (Mioni 1985) ;

« Zeitgenössisch mit *Vat. Pal. gr.* 117 » (Harlfinger, lettre du 12 déc. 1984).

* Quant au texte de Lysias or. i, l'existence d'un modèle commun à ce *Marcianus* (H), au *Palatinus* 117 (ci-dessous II.19) et au *Toletanus* (ci-dessous II.16) nous paraît très probable (η d'Avezzù, ζ de Sosower)⁶⁵. En plus, le *Marcianus* se fait connaître par de nombreuses conjectures hardies d'« eine Überarbeitung im Geist der späteren Rhetorik »⁶⁶.

II.23. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana

Marcianus gr. 522 (coll. 317. Olim card. Bessarionis < 304 >) (sigle I)

Milieu du XV^e s. Parch. 270 x 190 mm. I + 230 fols.

(f.Iv) Index des œuvres contenues ; (ff. 1–10v) Dionysius Halic., De Lys.⁶⁷ ; (ff. 11–77v) Lysias, orr. i, iii, iv, vii–xxxi ; (ff. 77v–79v) Gorgias, Hel. ; (ff. 79v–85) Alcidas, Soph., Od. ; (ff. 85–87) Antisthenes, Aj., Od. ; (ff. 87–88v) Demades, De duodec. ; (ff. 88v–99v) Lysias, orr. ii, v, vi ; (f.100 r–v) blancs ; (ff. 101–155v) Agathias ; (ff. 156–160v) blancs ; (ff. 161–210v) < Aelianus Tact. > ; Theognis ; Phocylides ; Pythagoras ; Moschus ; Musaeus ; Theocritus ; (ff. 211–229v) ps-Longinus, De sublimitate.

Trois copistes sont identifiés : (ff. 1–99v) < Κοσμάς Τραπεζοῦντιος > et (ff. 101–155) < Μανυὴλ Ἀτράπης > (Mioni 1974 : 300), (ff. 161–210v) < Ἀνδρόνικος Κάλλιπτος > (Mioni 1974 : 298) ; (ff. 211–229v) non identifié (Mioni 1985).

* L'emplacement irrégulier des trois discours de Lysias (ff. 88v–99v) doit avoir pour cause (lointaine) les dégâts subis par X (*Heidelb. Pal.* 88) (ci-dessus II.5).

* Sur les relations de ce *Marcianus* avec le *Matritensis* (II.6), voir ci-dessus III.

⁶⁵ Avezzù (1985a : XXXIII sqq. et Tav.1) suppose que η et X ont un modèle commun (α) ; tandis que, selon Sosower (1987 : Fig.1), ζ descend de X. Voir ci-dessus II.16 et 19.

⁶⁶ Schenkl 1881 : 82 : l'auteur soutient l'hypothèse que H ne dépend pas de X ; sur les avis des éditeurs, voir aussi Hosoi 1984 : 60–63 et n.14. Sur le type de distinction des paragraphes employé par le copiste de ce ms, voir Géhin éd. 2005 : 113 cité par Hosoi 2009 : 10 sq.

⁶⁷ Voir ci-dessus II.3 et II.6, n.38.

II.24. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana

Marcianus gr. VIII.1 (coll. 1159. Olim Monasterii ss. Joh. et Pauli LVII) (sigle K)

XV^e s. ex. Parch. 311 x 220 mm. 103 fols.

(ff. 1–12) Dionysius Halic., De Lys.⁶⁸; (ff. 14–89v) Lysias, orr. i–xxxi; (ff. 90–91v) Gorgias, Hel.; (ff. 92–97) Alcidamas, Soph., Od.; (ff. 97v–99) Antisthenes, Aj., Od.; (ff. 99–100v) Demades, Pro duodec.

Copiés par « Ἀριστόβουλος Ἀποστόλης » (Mioni 1971).

* On reconnaît communément⁶⁹ que le texte de Lysias dans K est très proche de celui de l'*editio princeps* (Aldo, Venezia 1513) et que K n'a pourtant pas été utilisé comme « printer's copy » (parce qu'on n'y trouve pas de taches d'encre d'imprimerie).

II.25. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana

Marcianus gr. VIII. 2 (coll. 1388. Olim Monasterii ss. Joh. et Pauli LVII) (sigle Ve)

Milieu du XV^e s. Pap. 214 x 144 mm. I+297 fols.

(ff. 1–23) Lysias, orr. i, iii–v (v titre seulement) et vii–ix (*des. §7 τὴν ζημίαν ἔχριναν*); (ff. 23v–25v) blancs; (ff. 26–31) Apollonius, Aeschinis vita et argumenta; (ff. 32–125) Aeschines, orr. i–iii; (ff. 126–213) Apollonius [Dys.] Alex., Synt.; (214–295v) Epistolae: Phalaris; Alciphron; Brutus.

Copié par 4 scribes non identifiés (Mioni 1971); (ff. 1–28v) « Anonymus KB » (Harlfinger 1974 : nr. 42).

* Selon notre collation, Ve est un des apographe de D (ci-dessus II.2).

II.26. Wien, Österreichische Nationalbibliothek

Vindobonensis Philol. gr. 12 (sigle Vi)

XVI^e s. Pap. 330/335 x 225/230 mm. V+346 fols.

(ff. 1–117v) Dio Chrys., orationes; (ff. 118–120) Gorgias, Hel.; (ff. 120–122) « Them. » oratio; (ff. 122–126) « Lysias, or. i » (sans titre); (ff. 126v–134v) Dio Chrys., orationes; (134v–146) Plutarchus, opuscula; (ff. 146–340) Dio Chrys., orationes.

⁶⁸ Voir ci-dessus II.3 et II.6, n.38.

⁶⁹ Wilson 1992 : 187 n.57 avec la bibliographie; Sosower 1987 : 78; Avezzù 1985a : Tav. 3a, 3b; Hosoi 1982 : 53.

* Selon notre collation⁷⁰ ce Vi est apographe de P (*Vat. Pal.* 117, ci-dessus II.19).

II.27. Wien, Österreichische Nationalbibliothek

Vindobonensis Philol. gr. 59 (sigle W)

Milieu du XV^e s. Pap. 285 x 205 mm. II+255 fols.

(ff. 1–77) Lysias, orr. i, iii–v (v titre seulement) et vii–xxxi; (ff. 77–87) « Lucianus », Syr.de; (ff. 87–88) Apollonius, argumenta in Aeschinem; (ff. 90–120) Aeschines, Chion, Theano et alii, Epistolae; (ff. 121–254v) Polybius, Herodianus.

* L'omission importante qui se trouve au f. 21r de W (xii.18–30 : ἐκ τοῦ δεσμοκτηρίου — ἐν τῇ ὁδῷ) correspond précisément à la partie contenue dans les ff. 22v–23r de D (*Laur.* 57.45); il est très probable que le scribe de W a tourné à la fois deux folios de son modèle. La coïncidence est une raison de plus pour confirmer la thèse que W a été copié directement sur D (ci-dessus II.2).

III. LES RAPPORTS ENTRE MA (*MATR.* 4611) ET I (*MARC.GR.* 522)⁷¹

III.o. Le *Marcianus* (sigle I, ci-dessus II.23) que nous allons comparer avec le *Matritensis* (Ma, ci-dessus II.6) appartient, concernant le texte de Lysias, à un groupe de *recentiores* constitué de : *Vat.* 1366 (N, daté de 1453), *Vat.* 66 (M), *Mosq.* 3 (S), *Laur.* 74.12 (Lr), *Laur.* 57.52 (E) et *Ambr.* Agg sup. (Ab). Tous les sept présentent un texte commun et propre à eux, à l'endroit où le *Heidelb.Pal.* 88 (X) a une grande lacune entre les ff. 120 et 121 (or.xxv.35–xxvi.1), situation qui se reproduit concernant le manque qui se trouve au 5^e cahier de X (ci-dessus II.5)⁷². Quant au *Matritensis*, bien qu'il ne comporte,

⁷⁰ Hosoi 1984 : 60 sq., 75; Avezzi 1985a : XXXI sqq. (où il faut lire W à la place de Vi et *vice versa*).

⁷¹ Du « Complément bibliographique » de l'éd. Gernet-Bizos (*Lysias*, tome I, 9^e tirage revu et corrigé, 1992, 19), citons le commentaire suivant : « Les conclusions relatives au discours I [d' Avezzi 1985a, XXI–XLII et LXXVII–XC, cf. aussi LXXII–LXXVI] valent, avec quelques aménagements, pour la suite des discours III–XXXI ». L'étude que nous allons présenter pourra servir de l'un de ces aménagements.

⁷² Non sans divergences secondaires à l'intérieur de chaque groupe, Hosoi 2009, 2–4 et 14 : nous voyons que K (*Marc.* viii.1) reste un peu à l'écart, cf. Avezzi (1985b : 369). Les textes en question manquent au *Paris.suppl.* 607 (Ps) qui est un autre membre de ce groupe (ci-dessus II.15). On sait que les autres mss qui comportent les orr. i, iii, iv et vii–xxxi se répartissent,

du moins dans son état actuel, aucun discours de Lysias à partir de l'or. xv, la collation de ceux qui y restent — i (il manque §§3–45 : de *διάνοιαν ἔχειν* à ἡ ἄλλη τις), iii, iv et vii–xiv — démontre que ce Ma appartient lui aussi au groupe qui vient d'être indiqué et qu'il est, à l'intérieur du groupe, particulièrement proche de I⁷³, comme nous allons le voir. Mais auparavant, on se propose de noter ici deux exemples intéressants et typiques qui permettent de classer les descendants de X en trois groupes et, en même temps, de présenter des leçons diverses à l'intérieur du troisième groupe qui est « κακοί–groupe » de l'exemple 1 :

1/ xii.86.⁷⁴ (*καλοὶ ἀγαθοὶ* edd.) : καλοὶ ἢ ἀγαθοὶ X D O Pd W : καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ Af C : κακοὶ ἢ ἀγαθοὶ N M S Ma E K : κακοὶ ἢ ὡς ἀγαθοὶ I : κακοὶ ; ἢ ἀγαθοὶ Ab⁷⁵.

2/ iii.14.2 (*οὐδὲν ἔλαβεν* edd.) οὐδὲν ἔλ^α X : οὐδὲν ἔλαβεν D O Pd W Ve Af C : οὐδὲν ἔνα N S Ma I E K Ab Ps : οὐδὲν ἔσχευ M⁷⁶.

Dans le deuxième cas, la leçon du groupe D (*Laur.* 57.45) et celle du groupe Af (*Ambr.* H52 sup) se coïncident, fortuitement, dans la bonne lecture de X, tandis que notre groupe NS.. n'y arrive pas. Il s'agit ici d'une erreur dans le déchiffrement de l'abréviation utilisée par X : la lettre λ d' ἔλ^α avec une queue ressemble à N en majuscule penchée. Parmi les membres du

quant à la parenté textuelle, en deux groupes : 1/ D et ses apographe OPdWVe, 2/ Af et son agographe C (qui contiennent aussi les orr. ii, v et vi) ; voir les stemmas chez Avezzi (1985a et 1985b, où il faut lire W à la place de Vi et *vice versa*) et Sosower (1987) . Rappelons aussi que le texte de notre auteur conservé dans MNSLrT est dû à une et même main de « Ἰωάννης Σκουταριώτης ».

⁷³ Sosower (1987 : 58) propose l'hypothèse que « Codex La [= Ma] most probably is an apograph of I » : son raisonnement est étayé par l'accès au ms I dont C. Lascaris (voir ci-dessus II.6) a probablement bénéficié dans les années 1465–1472 ; le ms I figurait en effet sur l'inventaire établi en 1468 de la bibliothèque du cardinal Bessarion (Labowsky 1979 : 169 *apud* Sosower 1987 : 57). Avezzi, étant sceptique sur cette hypothèse, présente 5 exemples de fautes propres à I (i.45 ἄν om., iii.5 ἀναγκάζειν, 6 γυναικονῖτιν, 7 ἐξήλασε, vii.2 ἀγαγών) comme résultat d'« un primo sondaggio » et conclut : « Più estesi controlli dovrebbero chiarire definitivamente i rapporti tra i due » (1988 : 220).

⁷⁴ Le numéro de ligne est celle de l'éd. Carey (2007) : remarque valable pour la suite.

⁷⁵ Dans le contexte, c'est-à-dire à la suite de ἄξιον θαυμάζειν πότερον ὡς, la leçon de I est compréhensible et celle de Ab ne serait pas totalement absurde. Rappelons aussi que D date du XIV^e s. (ci-dessus II.2) et que Af est copié par « Ἀνδρόνικος Κάλλιστος » (ci-dessus II.8). L'or.xii manque à Ve Lr Ps.

⁷⁶ Sauppe (1841 : 11) approuve la conjecture faite par M.

« ἔνα-groupe »⁷⁷, un au moins a copié, nous semble-t-il, ce mot directement sur X.

III.1.7⁸ En plus de la caractéristique éditoriale commune à Ma-I, c'est-à-dire l'absence des orr. ii, v et vi dans le corps de texte de Lysias⁷⁹, I et Ma ont de nombreuses fautes conjonctives⁸⁰ qui s'opposent à X et à tous les autres témoins existants⁸¹ (y compris les membres du groupe mentionné ci-dessus). Notre collation s'applique à tous les 11 discours contenus dans Ma et nous comptons plus de 110 exemples de fautes communes aux seuls manuscrits I et Ma ; il suffira d'en relever ici une dizaine pour montrer que I et Ma sont étroitement apparentés :

	Xx	: I-Ma <i>sol</i> i
iii.8.23	βαλὼν λίθῳ	: λαβὼν λίθῳ
iii.29.25	τοσοῦτων ἀνθρώπων	: ἀνθρώπων om.
iv.15.15	μεταπεμφθέντες	: καταπεμφθέντες
vii.23.13	δεινότατα οὔν	: δεινότατα iter.
vii.34.2	ἐκεκτῆμην	: ἐκτησάμην
viii.14.6	ἐφάσκετε κακῶς λέγειν	: ἐφάσκετε καλῶς λέγειν
viii.15.13	κακῶς ἀκούειν	: ἀκούειν om.
ix.4.4	ἡγανάκτουν μὲν	: μὲν om.
x.20.13	ἐνίοις οὐ τοῖς αὐτοῖς	: οὐ τοῖς om.
xi.4.1	φυτεύσαντα	: φύσαντα
xii.8.7	βούλοιστό με σῶσαι	: βούλοιστό μοι σῶσαι
xii.11.17	ὠμολ ⁶ in comp. X	: ὠμολογ ⁶ abbr.
xii.83.10	φόνου δίχην λάβοιμεν	: δίχην om.
xii.84.15	δύνησθε λαβεῖν	: δύνησθε καλεῖν
xiii.53.18	συγγνώμης	: γνώμης
xiii.69.24	δημοσίᾳ	: δημοκρατίᾳ

⁷⁷ Voir aussi ci-dessous III.2.2, à propos de x.5.13.

⁷⁸ Dans la suite de notre description, nous éliminons, sauf nécessité, les mss Ab E K dont la confection est censée être postérieure à N M S. Nous éliminons aussi les apoglyphes : O W Pd Ve et C (ci-dessus n.72) : remarque valable pour la suite.

⁷⁹ Dans le ms I, le copiste supplée ces trois discours à la suite des œuvres de quatre autres orateurs (ci-dessus II.23) ; pour Ma, nous n'avons pas de moyen de savoir si ces discours ont jamais été copiés ou non à l'époque (ci-dessus II.6).

⁸⁰ Sans compter —remarque valable pour la suite— les fautes moins importantes (homéotéleutes, corrections faciles, simple graphie, iotacismes, hiatus, -ν ou -ς de liaison, etc.).

⁸¹ Leur nombre varie entre 13 à 17 selon les discours (l'or. i mis à part) ; nous employons « x » pour leur ensemble.

xiii.88.12 ⁸²	τῷ γράμματι	: τῷ πράγματι
xiv.41.6	σκέψασθαι δὲ χρῆ	: χρῆ δὲ σκέψασθαι transp.
xiv.45.5	βουλευσάμενοι περὶ τῶν	: βουλευσάμενοι καὶ περὶ τῶν add.

Dans l'exemple de xii.11⁸³, seuls I et Ma abrègent le mot (lettre γ surmontée de σ avec un accent circonflexe dessus) dont la forme ressemble à celle de X, tandis que les autres apographes la déchiffrent à leur façon : ὠμολόγει D : ὠμολόγησα Af : ὠμολογοῦν NMS : ὠμολογεῖν EKAb ; les trois premiers peuvent s'adapter au contexte.

III.2.1. Les cas où les leçons de Ma et celles de I sont en désaccord entre elles et où, en outre, I présente des fautes propres à lui⁸⁴. Notre collation relève plus de 80 exemples de ce genre de faute disjonctive, dont nous énumérons ci-dessous une vingtaine :

	X x (y compris Ma)	: I <i>solus</i>
i.49.4	μοιχὸν λάβῃ ⁸⁵	: λάβῃ μοιχὸν
iii.15.6	καὶ οὐκ ἐγὼ	: οὐκ om.
iii.21.13	τὴν αὐτὴν γνώμην	: τὴν αὐτοῦ γνώμην
iii.23.25	γυναϊκάς ἐλευθέρας	: γυναικᾶν ἐλευθέρων
iv.8.15	τὴν ἀνθρωπον	: τὴν om.
iv.10.4	ἀνθρώπου βασιανισθείσης	: ἀνθρώπου om.
vii.26.8	περὶ τοῦ σώματος κινδύνους	: τοῦ et κινδύνους om.
vii.42.25 ⁸⁶	ἐνῆν σηλὸς ἐν	: ἐνῆν αι.... ἐν
ix.3.10	προκεῖσθαι	: δοκεῖσθαι
ix.4.14	οὐπω δύο	: οὐπω δὲ δύο add.
ix.16.13	ζημιώσαντες μὲν ὡς	: ζημιώσαντες μὲν οὖν ὡς add.

⁸² Parmi les leçons proposées par Ma-I, il y a des exemples comme xiii.88.12 et xiii.3.15 (ἄνδρες δικασταί X x : ὄ add. Ma I) qui sont attribués, dans les éditions modernes, aux savants du XVIII^e siècle.

⁸³ Ici la lecture est variable entre les éditeurs : Ald.(*ed.pr.* 1513) reproduit la leçon de EK ; Steph.(1575, ὠμολόγησα) propose (en marge) ὠμολογήκειν que suit Reiske (1772) ; la leçon de C (copié sur Af) ὠμολόγησα est adoptée par Bekker (1822) et Scheibe (1872², xxvii) qui ajoute, comme Schöll (1876, 215), « quod nescio an ὠμολόγουν significet », et aussi par Gernet-Bizos (1924), Fernández-Galiano (1953) et Avezzi (1991) ; Hude (1912), Thalheim (1913) et Albini (1955) adoptent la conjecture de Fritzsche (dont il nous a été impossible d'identifier la référence) ὠμολόγητο ; Carey (2007) propose ὠμολόγησεν (coll. §9) avec Adams (1905).

⁸⁴ Voir aussi ci-dessus III.0, n.3 (5 exemples relevés par Avezzi).

⁸⁵ λάβῃ Ma¹ : le copiste de Ma écrit d'abord λάβει et se corrige lui-même ensuite.

⁸⁶ La graphie du mot σηλὸς est obscure sur X ; la plupart de ses descendants réussissent pourtant

x.9.10	γὰρ δεινὸς εἶ	: δεινὸς om.
x.15.1	ἐτέρων νόμων	: ἐτέρων ὀνομάτων
x.17.14–16	τὸν Ἀπόλλω—ἐπιορκήσαντα	: (9 mots) om.
xi.12.17	ὃς μόνος	: ὡς μόνος
xii.27.11	ἦττον ταῦτα—ἐβοούλοντο	: (9 mots) om.
xii.27.13	πραχθῆναι	: προσταχθῆναι ⁸⁷
xii.37.21	ἄξια εἰργάσθαι	: ἄξια θανάτου εἰργάσθαι add.
xii.43.4	πάντες ἄνδρες	: πάντες ἄνδρες
xii.100.23	ἀκηκόατε, ἐωράκατε,	: ἐωράκατε, om.
xiii.4.20	ὑμῖν ἡ δημοκρατία	: ἡμῖν ἡ δημοκρατία
xiii.32.13 ⁸⁸	ἐν τῇ βουλῇ μήνυσις	: μήνυσις om.
xiii.43.2	ταῦτα τῇ πόλει ἐγένετο	: τῇ πόλει om.
xiii.47.25	ὑπὸ τῶν τριάκοντα	: ὑπὲρ τῶν τριάκοντα
xiii.53.15	τῶν στρατηγῶν καὶ τῶν ταξιάρχων	: τ. ταξ. κ. τ. στρ. transp.
xiii.71.8	Φρυγίχῳ γάρ, ὧ	: Φρυγίχῳ δέ, ὧ
xiii.80.2 ⁸⁹	πρὸς τὸ ἄστυ I ^{sl}	: εἰς τὸ ἄστυ
xiv.33.12	καὶ ὅσοι κατήεσαν	: καὶ ὅσοι κατήεσαν om.

Notons dans I l'existence des fautes susceptibles d'être conjecturales (*e.g.* x.15, xii.37) et, en particulier, des omissions importantes (*e.g.* vii.42, x.17, xii.27 et 100, etc.).

III.2.2. Les cas où les leçons de Ma et celles de I sont en désaccord entre elles et où, en outre, Ma présente des fautes propres à lui. Nous en comptons une trentaine, c'est-à-dire moins que la moitié de I. En voici des exemples :

à la reproduire correctement sans ambiguïté graphique. Seul Ma (f.21v) écrit le mot avec la ligature de σῆ- qui risque d'être confondue avec αι- (à comparer avec la graphie du même mot aux vii.5 et 28); on serait même incité à penser que Ma a servi (ici du moins) de modèle à I.

⁸⁷ Une 2^e variante *πραθῆναι* est proposée par le groupe DOPd (W fait ici une grosse omission, ci-dessus II.27).

⁸⁸ Le mot *μήνυσις* est raturé dans les éditions, depuis « del. Jacobs » (Carey 2007 : xl).

⁸⁹ *εἰς* de I est corrigé en *πρὸς* (=Xx) par une main correctrice ultérieure au copiste (I^{sl}).

	X x (y compris I)	: Ma <i>solus</i> ⁹⁰
iii.13.23–24 ⁹¹	ἐμαυτῷ συμφορὰν Ma ^{sl}	: συμφορὰν ἐμαυτῷ transp.
iii.21.14	ἐμοὶ ἔχειν Ma ^{sl}	: ἔχειν ἐμοὶ transp.
vii. titulus ⁹²	ἀρεοπαγικὸς, ὑπὲρ τοῦ σηκοῦ ἀπολογία	: om.
vii.2.8	ἐλαίαν ἐκ τῆς γῆς Ma ^{sl}	: ἐκ τῆς γῆς ἐλαίαν transp.
viii. titulus	κατηγορία πρὸς τοὺς συνουσιάστας κακολογιῶν	: om.
viii.1.5 ⁹³	ἀνεπιτηδεῖοις ἀνεπιτήδειον : ἐπιτηδεῖοις ἀνεπιτήδειοι Ma ^{sl}	: ἀν ἐπιτηδεῖοις ἀνεπιτήδειον
ix.1.3	ἀγνοοῦντες	: ἀγνοοῦν
x.5.13 ⁹⁴	παρέλ ^a X : recte παρέλαβε rell.	: παρέλα Ma <i>solus</i>
x.16.9	εὐθύναις	: εὐθύνας
x.21.15	ὧ ἄνδρες δίκασται	: ὧ om.
xii.18.3 ⁹⁵	ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου Ma ^{sl}	: ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου
xii.51.25	ἀλλήλους	: ἀλλήλας
xii.75.17	ἐχειροτόνησαν	: ἐχειρόνησαν
xii.98.9	ἔνεκα συμβολαίων Ma ^{sl}	: συμβ. ἔνεκα transp.
xiii. titulus	κατὰ Ἀγοράτου ἐνδείξεως I ^m	: κατὰ Ἀγοράτου ὑπὲρ τῶν τεθνηκότων συγγενῶν
xiii.38.1	ἀπεψηφίσαντο	: ἐπεψηφίσαντο
xiv.27.21	οὕτως μίσει Ma ^{sl}	: μίσει οὕτως transp.
xiv.29.10 ⁹⁶	κοσμιώτατον Ma ^{sl}	: κοσμιώτερον

⁹⁰ Nous ne relevons pas dans cette table les ajouts *supra lineam* dans Ma, dans lesquels il nous paraît difficile, en fondant notre collation sur le microfilm, d'affirmer avec certitude qu'il s'agit d'une main du correcteur, ou tout au moins, d'une main ultérieure : e.g. iii.35.26 ὡς ἔγνω, viii.10.6 ἀγάγειν, xiii.92.14 (πε)ποι(ηκότες) .

⁹¹ Le signe Ma^{sl} désigne, dans cette table, la correction *supra lineam* qui coïncide (sauf viii.1.5) avec la leçon donnée par Xx.

⁹² Sur l'omission des titres de vii et de viii, voir ci-dessus II.6.

⁹³ Ici la correction ultérieure (*recte* Ma^{sl}) est évidente grâce aux points souscrits qui indiquent les lettres à corriger.

⁹⁴ Une erreur propre à Ma dans le déchiffrement d'une abréviation, à moins que le copiste ne reproduise fidèlement la graphie de son modèle, lui-même directement calqué sur X. X en effet écrit ici παρέλ^a en abréviation (lettre λ avec une queue et surmontée d'α, voir ci-dessus III.o, exemple 2, à propos de iii.14.2). Ma utilise souvent, dans les endroits où tous les autres écrivent le mot en toutes lettres, les abréviations dont la forme ressemble fort à celle de X (voir les exemples ci-dessous III.4). Du reste, le copiste tend à raccourcir les mots en supprimant le suffixe.

⁹⁵ Ici la correction ultérieure (*recte* Ma^{sl}) est évidente grâce aux points souscrits qui indiquent les lettres à corriger.

⁹⁶ = n. 95. Si ces corrections ont été apportées par C. Lascaris, à quel manuscrit s'est-il référé ? Voir aussi n. 97.

Parmi ces fautes propres à Ma, on ne trouve, à la différence du cas de I, que très peu de fautes susceptibles d'être conjecturales dues à Ma. Mis à part l'omission des titres vii et viii, ainsi que les cinq transpositions et le titre unique de l'or.xiii, les fautes commises par Ma sont en général relativement moins graves. Les transpositions commises par le copiste (nous en constatons 5 exemples) sont corrigées par le correcteur avec les signes β — α *supra lineam*. Quant au titre de l'or. xiii, Ma est unique parmi tous les témoins existants. La main est unanimement attribuée à C. Lascaris (voir ci-dessus II.6) et l'on se demande si l'humaniste a proposé une conjecture pour la raison que le manuscrit auquel il se référait pour rubrication/correction manquait de titre. Il faut ajouter ici que dans le ms I, le titre de ce discours est absent à sa place attendue⁹⁷.

III.3. Les cas où les leçons de Ma et celles de I sont en désaccord entre elles et où, en outre, chacun partage sa faute avec d'autres témoins existants. Selon notre collation, le *Matritensis* fournit une vingtaine d'exemples de fautes qui sont communes à d'autres témoins et notamment à ceux de son groupe. Le *Marcianus*, en revanche, ne présente que très peu de fautes communes à d'autres témoins, et, s'il le fait, c'est plus souvent avec des témoins appartenant aux autres groupes que le sien : il s'agit là d'une coïncidence fortuite plutôt que généalogique. En voici quelques exemples :

iii.1.2 τοςοῦτο XMaNM Af : τοςοῦτον IS D

vii.6.21 ἄπρατον recte X Af I (*ut vid.*) : ἄπραστον MaNMS : ἄπρακτον D

vii.19.23⁹⁸ βοηλάτης X D Af : βουλεύτης MaNS : βασιλεύτης M : βουλευτός I

⁹⁷ Au f.34r du *Marcianus*, un espace de deux lignes est laissé en blanc pour le titre (de l'or.xiii) probablement précédé d'un « bandeau torsadé orné de perle », appellation proposée par P. Géhin (IRHT, Paris) pour les ff. 21r et 41r. (E-mail datée du 18 déc.2014). Nous le remercions aussi d'avoir bien voulu nous aider à lire (sur microfilm) le titre de l'or.xiii au f.34r de I. Le titre y est tracé dans deux endroits : l'un, noté à l'intention du rubricateur dans la marge inférieure, est à peine lisible à cause de la rogne ; l'autre, très lisible, est repris par une main plus récente dans la marge supérieure. Une datation plus précise de cette seconde main récente servirait à expliquer la provenance du titre unique de Ma dû à C.Lascaris. Si, en effet, la date de cette main s'avère postérieure à la carrière de Lascaris (selon Martínez Manzano 1998 :20, son dernier ms daté est *Matr.* 4578 de l'an 1501) et si, d'autre part, ce folio était déjà rogné comme on le voit aujourd'hui, on sera obligé de supposer que le titre de l'or. xiii était invisible déjà au xv^e s., ce qui pourra faire du ms I un des candidats au poste de modèle utilisé par cet humaniste. Notons toutefois qu'un modèle utilisé par Lascaris ne serait pas nécessairement identique à celui qui a été utilisé par le copiste < Anonymus Ar >.

⁹⁸ Faut-il expliquer la divergence qu'on voit ici comme exemple de « polygénèse » (Irigoin 1981 :

xiv.3.14 Ἀρχεστρατίδης *recte* X MaNMS D Af : Ἀρχεστρατίδης I W
 xiv.20.2 ὁμῆϊς X MaNMS : ὁμᾶς *recte* I D Af

III.4. Conclusion au sujet des rapports entre Ma et I :

Selon notre examen, les manuscrits Ma (*Matritensis* 4611) et I (*Marcianus gr. 522*) présentent des fautes (voulues ou accidentelles) communes et propres à eux (III.1). En outre, chacun présente des fautes qui lui sont spécifiques (I à III.2.1, Ma à III.2.2). Dans les cas où Ma et I sont en désaccord, I fournit plus de leçons qui lui sont spécifiques que celles qui sont communes avec les autres, tandis que Ma tend à partager ses fautes avec les autres de son groupe (III.3) — si on ose employer une expression simpliste — I est plus libre de la tradition, Ma y est plus fidèle.

Cette enquête nous amène, au sujet des rapports entre le *Matritensis* (Ma) et le *Marcianus* (I), à la conclusion suivante. 1/ L'existence de nombreuses fautes uniques qui s'observent dans I, des omissions importantes en particulier, nous permet d'exclure la probabilité que Ma dépende de I⁹⁹. 2/ Quant à la probabilité inverse (c'est-à-dire que I dépende de Ma), elle nous semble difficile à soutenir dans l'état où le codex nous est parvenu¹⁰⁰, surtout à cause de l'absence dans Ma des discours qui auraient fait suite à l'or. xiv. Il serait donc prudent de nous borner à un *non liquet*. 3/ Nous supposons que le *Matritensis* 4611 et le *Marcianus gr. 522* dérivent d'un même modèle, duquel aucun autre ne dépend et dans lequel sont contenues des leçons reconstituées sur la base de plus de 110 fautes communes à eux seuls (ci-dessus III.1).¹⁰¹

Quel est alors ce modèle direct commun aux deux manuscrits Ma et I ? Comme « progenitore commune » du groupe indiqué ci-dessus (III.0), Avezzù propose le *Vat.gr. 1366* (N), le seul manuscrit qui soit daté (an.1453) de notre groupe et il soutient : « Le innovazioni comuni di M N S Ps I Ma Ab E K postulano la dipendenza del gruppo da un unico apografo diretto di

36= 2003 :29–30), puisque le terme *βηλάτης* paraît être rare dans le vocabulaire des orateurs ? H. Stephanus (1572 : col. 306) cite, s.v. *βηλάτης*, les deux variantes : « ubi libri *βουλευτής* vel *βασιλεύτης* ».

⁹⁹ Contrairement à l'hypothèse proposée par Sosower, ci-dessus n.73.

¹⁰⁰ A ce propos, nous sommes conscients de notre insuffisance surtout dans l'examen codicologique *in situ*. Au sujet de la composition de cahiers en état d'origine en particulier, une recherche codicologique approfondie serait certainement la bienvenue. (voir ci-dessus II.6 avec n.46).

¹⁰¹ Cf. Maas (1957³ : 6–7 § 8b ; 28, Anhang Typen II^{1a}, II^{1b}, II²).

X; questo dev'essere identificato nel Vaticano N », en ajoutant que chacun de ce groupe présente tant d'innovations propres qu'on est amené à exclure « l'esistenza di *interpositi* tra N e ciascuno dei suoi apografi »¹⁰².

Nous ne saurions contester la position que N (ci-dessus II.18) occupe dans le groupe. Mais comment expliquer alors les fautes que N commet à la différence des autres témoins existants ? En voici quelques exemples :

- xiii.26.1–3 και ἐπίστευες — παρεσκευασμένων X Ma I M S : om. N *solus*
 xiv.42.16 ἅπαντα· ἃ πεποιήκασι, και πεπόνθασιν X Ma I M S : om. N *solus*¹⁰³
 iii.17.16 τὸν νεανίσκον X Ma I M S : τὸν μειράκιον N *solus*
 xii.70.12 περιαιρεῖν X¹ N M¹ : περιελεῖν *recte* X^s Ma I M^s S.

Ajoutons aussi quelques exemples relatifs au déchiffrement d'une abréviation :

- ix.3.12 ἀπογοῖ^α in comp. X : ἀπο γοῖ^α Ma (en 2 mots) : ἀπογραφῆς *recte* N I M S
 x.5.13 παρέλ^α X : παρέλα Ma *solus* : *recte* παρέλαβε N I M (ci-dessus III.2.2, n.94)
 xii.11.17 ὠμολ^ο in comp. X : ὠμολογ^ο abbr. I Ma *solus* : ὠμολογοῦν NMS (ci-dessus III.1, n. 83)
 xiv.7.24 ὀ πῆρ in comp. (ῆ surmontée d'un accent grave : πατήρ) X Ma I M : ὀπῆρον N S : ὀπλίτης Stephanus 1575 et edd.

Les convergences et divergences qui se trouvent entre les trois manuscrits NMS (tous attribués à un seul copiste) pourront s'expliquer, si l'on suppose que le copiste se référait de façon répétée à son modèle (X) et que ces trois copies sont « quasi contemporaines »¹⁰⁴ ; là on pourra faire appel au concept de transmission horizontale. D'autre part, dans les cas où les leçons fournies par les deux (Ma et I) sont plus proches de celle de X que de N, nous serions

¹⁰² Avezzi 1985a : XXXVIII, XXXIX. Les mss NMS sont tous attribués à « Ἰωάννης Σκουταριώτης » (ci-dessus II.18, 17, 10 respectivement et ci-dessous n.104).

¹⁰³ Il s'agit d'un passage dont le texte est difficile à établir. Le groupe de D (O avec une faute partielle) reproduit X; Af propose un texte avec des conjectures assez hardies. Nous présumons que l'omission de cette phrase est une faute voulue de la part du copiste de N.

¹⁰⁴ Avezzi (1985 : XLI) prévient : « ... poiché NMS sono opera dello stesso copista et quasi contemporanei..., ci è preclusa la determinazione di rapporti stemmatici rigorosi ». Voir aussi une conclusion tirée par Soubiran (1975 : 225, à propos de la tradition de Festus Aviénus) et citée par Irigoien (1977 :244–245 = 2003 : 48–50).

incités à trouver leur modèle commun, non pas dans N mais plutôt dans un autre manuscrit intermédiaire, aujourd'hui perdu (ϵ). Or nous venons de démontrer que Ma et I dérivent d'un même modèle. En poussant l'enquête plus loin en vue d'établir en toute rigueur le stemma de notre groupe, ne risquera-t-on pas de superposer, pour remonter à X, encore un autre intermédiaire perdu (δ) comme modèle commun aux deux manuscrits N et ϵ ?

Comme nous venons de voir au chapitre précédent, la section de Lysias est copiée par $\langle \text{Κοσμάς Τραπεζοῦντιος} \rangle$ ¹⁰⁵ dans le *Marcianus* gr.522 (ff. 11–77v, 88v–99v), et par un $\langle \text{Anonymus Ar} \rangle$ dans le *Matritensis* 4611 (ff. 11v–49v) (ci-dessus II.23 et II.6 respectivement). Dans le cas du *Matritensis*, $\langle \text{Κωνσταντῖνος Λάσκαρις} \rangle$ intervient, en plus du travail auquel il s'adonne pour transcrire les *Argumenta* des œuvres d'Aristide (ff. 137v–149)¹⁰⁶, dans la copie de Lysias en y mettant plusieurs titres de discours (et probablement, aussi des corrections). Or on sait qu'il y avait, autour de C. Lascaris, un groupe d'élèves et de collaborateurs qui lui rendaient service en copiant, souvent en anonyme, des textes pour sa bibliothèque ou pour ses amis et ses connaissances¹⁰⁷. $\langle \text{Anonymus Ar} \rangle$ devait être un de ces collaborateurs. En outre, la copie des ff. 104–137 (œuvres d'Aristide) de notre *Matritensis* 4611 est attribuée à un élève-collaborateur de Lascaris, probablement italien et non professionnel¹⁰⁸. Enfin le manuscrit a été acquis par C. Lascaris, qui en a fait don à la ville de Messina vers 1494 ; par la suite le cardinal Uceda en est devenu propriétaire vers 1690 et a fait réaliser la reliure qu'on connaît aujourd'hui¹⁰⁹... Une étude approfondie portant sur le contexte historique dans

¹⁰⁵ Il a travaillé pour C. Lascaris ainsi que pour Bessarion (*RGK* I.218) ; concernant la collaboration de Kosmas et Lascaris, voir Martínez Manzano 1998 : 71–72 et, pour l'exemple des mss d'Homère (*Matr.*4560 et 4565), avec les notices de Fernández Pomar 1966 : 284–285. Voir aussi le problème évoqué à propos du titre de l'or.xiii (ci-dessus n.96, 97 ; cf. Irigoien 1954 : 214 = 2003 : 71).

¹⁰⁶ « por la punta de C. Láscaris, escrito, creo, en Mesina a finales del siglo XV » (Andrés 1987 : *Catálogo*).

¹⁰⁷ Martínez Manzano 1998 : 69.

¹⁰⁸ Martínez Manzano 1998 : 69 n.1. Il est intéressant de comparer l'écriture d' $\langle \text{Anonymus Ar} \rangle$ avec celle d'un autre anonyme qui copie les ff. 104–128 du *Matr.*4611 : l'écriture de ce dernier est moins rapide, moins souple et plus lisible que celle d' $\langle \text{Anonymus Ar} \rangle$, ce qui nous paraît être, à nous aussi, un trait caractéristique d'écriture due à une main étrangère (= non grecque) et non professionnelle, comme dans le cas d' $\langle \text{un humaniste italien} \rangle$ non identifié du *Paris.suppl.gr.*607 (ci-dessus II.15).

¹⁰⁹ Andrés 1987 : *Catálogo*.

lequel ont travaillé les copistes des deux manuscrits (Ma et I) ainsi qu'une analyse paléographique et codicologique détaillée permettront, au-delà de notre modeste contribution philologique, de mettre au jour l'histoire complète de la confection du manuscrit *Matritensis* 4611.

INDEX DES SIGLES

Ab	Ambr. A 99 sup.	[II.7]	Ma	Matr. 4611	[II.6]
Ad	Ambr. D 42 sup.	[I.9]	Mp	Monac. gr. 486	[I.13]
Ae	Ambr. F 88 sup.	[I.10]	—	Monac. gr. 172	[II.11]
Af	Ambr. H 52 sup.	[II.8]	N	Vat. gr. 1366	[II.18]
Ag	Ambr. I 49 sup.	[I.11]	O	Vat. Urb. gr. 117	[II.20]
—	Ambr. D 218 inf.	[II.9]	Ob	Baroc. 139	[I.14]
At	Athos Dionys. 342	[I.1]	P	Vat. Pal. gr. 117	[II.19]
C	Laur. plut. 57.4	[II.1]	Pa	Paris. gr. 2489	[I.15]
Co	Vat. gr. 2207	[I.21]	Pd	Paris. gr. 2939A	[II.12]
D	Laur. plut. 57.45	[II.2]	Pe	Paris. gr. 2992	[I.16]
E	Laur. plut. 57.52	[II.3]	Pi	Paris. gr. 3033	[II.14]
Es	Mutin. gr. α .W.2.8	[I.12]	Ps	Paris. suppl. gr. 607	[II.15]
F	Marc. gr. 416	[I.22]	Q	Vat. gr. 894	[I.20]
f	Vat. gr. 69	[I.19]	q	Laur. plut. 4.33	[I.2]
G	Marc. gr. 417	[I.23]	R	Vat. Urb. gr. 131	[II.21]
g	Laur. plut. 86.13	[I.3]	Ra	Ricc. gr. 12	[I.4]
H	Marc. gr. 422	[II.22]	Rb	Ricc. gr. 59	[I.5]
h	Marc. gr. X. 15	[I.24]	S	Mosk. gr. 3	[II.10]
Ha	Hamb. philol. 104	[I.6]	T	Paris. gr. 2944	[II.13]
I	Marc. gr. 522	[II.23]	To	Tolet. 101.16	[II.16]
K	Marc. gr. VIII.1	[II.24]	U	Paris. gr. 3017	[I.17]
Le	Periz. Q. 4	[I.7]	V	Paris. Coisl. 249	[I.18]
Lo	Burn. 85	[I.8]	Ve	Marc. gr. VIII. 2	[II.25]
Lr	Laur. plut. 74.12	[II.4]	Vi	Vindob. Phil. gr. 12	[II.26]
M	Vat. gr. 66	[II.17]	W	Vindob. Phil. gr. 59	[II.27]
			X	Heidelb. Pal. gr. 88	[II.5]

Entre crochets [] est indiquée la numérotation (chapitre et ms) employée dans le présent rapport.

Notre description des manuscrits se base sur : - Autopsie, microfilm et catalogue : Ab, Ad, Ae, Af, Ag, C, Co, D, E, H, I, K, Lo, Lr, M, Ma, N, O,

Ob, P, Pa, Pd, Pe, Pi, Ps, R, T, To, U, V, Vi, W, X; - Microfilm et catalogue :
 At, F, f, G, Ha, h, Le, Mp, Q, q, Ra, Rb, S, Ve, Monac. gr. 172; - Catalogue :
 Ambr. D 218 inf., Es, g.

APPENDIX : URLs OF THE DIGITIZED MANUSCRIPTS OF LYSIAS
 AVAILABLE ON INTERNET

HITOSHI YOSHIKAWA
 (The University of Tokyo)

I: Manuscripts of Lysias: Epitaphius (= Oratio ii)

I.2: Laur. plut. 4.33 [q]

<http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?idr=TECA0000612700&keywords=Plut.04.33>

I.3: Laur. plut. 86.13 [g]

<http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?idr=TECA0001111637&keywords=Plut.86.13>

I.8: Burn. 85 [Lo]

http://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=burney_ms_85_f055v

I.9: Ambr. D 42 sup. [Ad]

<http://ambrosiana.comperio.it/opac/detail/view/ambro:catalog:69158>

I.10: Ambr. F 88 sup. [Ae]

<http://ambrosiana.comperio.it/opac/detail/view/ambro:catalog:73724>

I.11: Ambr. I 49 sup. [Ag]

<http://ambrosiana.comperio.it/opac/detail/view/ambro:catalog:76206>

I.13: Monac. gr. 486 [Mp]

<http://daten.digital-e-sammlungen.de/~db/0000/bsb00005866/images/>

I.14: Baroc. 139 [Ob]

http://viewer.bodleian.ox.ac.uk/icv/page.php?book=ms._barocci_139

*II: Manuscripts of Lysias: Orationes i–xxxi**II.1: Laur. plut. 57.4 [C]*

[http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?
i
dr=TECA0000866500&keywords=Plut.57.04](http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?i
dr=TECA0000866500&keywords=Plut.57.04)

II.2: Laur. plut. 57.45 [D]

[http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?
i
dr=TECA0000674800&keywords=Plut.57.45](http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?i
dr=TECA0000674800&keywords=Plut.57.45)

II.3: Laur. plut. 57.52 [E]

[http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?
i
dr=TECA0000867794&keywords=Plut.57.52](http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?i
dr=TECA0000867794&keywords=Plut.57.52)

II.4: Laur. plut. 74.12 [Lr]

[http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?
i
dr=TECA0001108236&keywords=Plut.74.12](http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?i
dr=TECA0001108236&keywords=Plut.74.12)

II.5: Heidelb. Pal. gr. 88 [X]

<http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/cpgraec88>

II.7: Ambr. gr. A 99 sup. [Ab]

[http://ambrosiana.comperio.it/opac/detail/view/ambro:catal
og:63993](http://ambrosiana.comperio.it/opac/detail/view/ambro:catal
og:63993)

II.8: Ambr. H 52 sup. [Af]

[http://ambrosiana.comperio.it/opac/detail/view/ambro:catal
og:75484](http://ambrosiana.comperio.it/opac/detail/view/ambro:catal
og:75484)

II.11: Monac. gr. 172 [—]

[http://daten.digital-e-sammlungen.de/~db/0007/bsb00071462/
images/](http://daten.digital-e-sammlungen.de/~db/0007/bsb00071462/
images/)

II.15: Paris. suppl. gr. 607 [Ps]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8593585j>

BIBLIOGRAPHIE¹¹⁰

- Adams, C.D. (1905), ed. *Lysias. Selected speeches*, New York (repr. Oklahoma 1970).
- Albini, U. (1955), ed. *Lisia. I Discorsi*, Firenze.
- Andrés, G. de (1968), *Catálogo de los códices desaparecidos de la Real Biblioteca de El Escorial*, El Escorial.
- (1987), *Catálogo de los códices griegos de la Biblioteca Nacional*, Madrid.
- Aujac, G. (1978), éd. *Denys d'Halicarnasse. Les orateurs antiques*, Paris.
- Avezzi, G. (1979–80), « Per la storia dell'Epitafio lisiano », *BIFG* 5–6, 71–88.
- (1985a), ed. *Lisia. Apologia per l'uccisione di Eratostene. Epitafio*, Padova.
- (1985b), « Note sulla tradizione manoscritta di Lisia », *Museum Patavinum* 3, 361–382.
- (1988), [compte-rendu de Sosower 1987], *RFIC* 116, 215–223.
- (1991), ed. *Lisia. Contro i tiranni*, Venezia.
- Bekker, I. (1822), ed. *Oratores attici I: Antiphon, Andocides, Lysias*, Oxford.
- Canart, P. (1963), « Scribes grecs de la Renaissance », *Scriptorium* 17, 56–82.
- (1977), « Démétrius Damilas, alias le “librarianus Florentinus” », *RSBN N.S.* 14–16, 281–347 (= 2008, *ST* 450, 451–522).
- Carey, C. (2007), ed. *Lysiae orationes cum fragmentis*, Oxford.
- Cavallo, G. (1986), « Conservazione e perdita dei testi greci... », *Società Romana e Impero Tardoantico IV: Tradizione dei classici Trasformazioni della Cultura*, 83–172.
- Csapody, Cs. (1973), *The Corvinian Library: history and stock*, (translated by I. Gombos), Budapest.
- Dain, A. (1975), *Les manuscrits*, Paris.
- Donadi, F. (1976), « Esplorazioni alla tradizione manoscritta dell'Encomio di Elena gorgiano », *BIFG* 3, 225–253.
- Dover, K. J. (1968), *Lysias and the Corpus Lysiacum*, Berkley-Los Angeles.
- Erdmann, M. (1881), *De pseudolysiae Epitaphii codicibus*, diss. Argent., Leipzig.
- Fernández Galiano, M. (1953), ed. *Lisias. Discursos I*, Barcelona.

¹¹⁰ De tous les catalogues réalisés par les bibliothèques propriétaires des manuscrits de Lysias, nous ne mentionnons ici que ceux qui sont parus après la publication du *Répertoire* d'OLIVIER (1995), à l'exception toutefois d'Andrés (1987) et d'Iriarte (1769) qui donnent la description du *Matritensis* 4611 ainsi que de Mioni (1985) qui donne celle du *Marcianus gr.* 522.

- Fernández Pomar, J.M. (1966), « La colección de Uceda y los manuscritos griegos de Constantino Láscaris », *Emerita* 34, 211–288.
- Floristán-Imízcoz, J. M. (2000), ed. *Lysias. Discursos III*, Madrid.
- Fonkitch, B.L. (1967), « Grecheskie Rukopisi Biblioteki Moskovskogo Universiteta », *Vestnik Drevnej Istorii* IV, 95–103.
- (2006), *Grecheskie Rukopisi Nauchonoi Biblioteki MGU. Katalog*, Moskva.
- Frémy, E. (1886), *Mémoires inédits de Henri de Mesmes ...*, Paris (repr. Genève 1970)
- Gamillscheg, E. et Harlfinger, D. (1981), *Repertorium der griechischen Kopisten 800–1600, 1. Großbritannien*, Wien.
- (1989), *Repertorium der griechischen Kopisten 800–1600, 2. Frankreich*, Wien.
- Gamillscheg, E., Harlfinger, D. et Eleuteri, P. (1997), *Repertorium der griechischen Kopisten 800–1600, 3. Rom mit dem Vatikan*, Wien.
- Géhin, P. (2005), *Lire le manuscrit médiéval*, Paris.
- Gernet, L. et Bizos, M. (1992, 9^e tirage revu et corrigé. 1924¹), éd. *Lysias. Discours I*, Paris.
- (1989, 9^e tirage revu et corrigé. 1926¹), éd. *Lysias. Discours II*, Paris.
- Gil, L. (1963), ed. *Lysias. Discursos II*, Barcelona.
- Hajdu, K. (2003), *Katalog der griechischen Handschriften der Bayerischen Staatsbibliothek München*, Tomus II, Pars 3 (codd. gr. Monac. 110–180), München.
- Harlfinger, D. (1974), *Specimina griechischer Kopisten der Renaissance, I : Griechen des 15. Jahrhunderts*, Berlin.
- (1980), hrsg. *Griechische Kodikologie und Textüberlieferung*, Darmstadt.
- Hosoi, A. (1982), « Rapport sur le travail mené à Paris, Oxford, Londres et Heidelberg. Année univ. avril 1981– mars 1982. 1^{ère} partie. Quelques manuscrits de Lysias », *Bull. Fac. of Humanities, Seikei University* 18, 34–77 [appendice en français].
- (1983), « Rapport sur le travail mené à Paris, Oxford, Londres et Heidelberg. Année univ. avril 1981– mars 1982. 2^e partie. Les éditions de Lysias du 16^e siècle et leurs marginalia », *Bull. Fac. Hum. Seikei Univ.* 19, 1–36.
- (1984), « Quelques remarques pour le classement des manuscrits de Lysias », *Mediterraneus* 7, 59–76 [résumé en français].
- (1996), « Rapport semestriel octobre 1993–mars 1994 : 1^o A propos des deux Aldines, 2^o Note complémentaire concernant les manuscrits de Ly-

- sias », *Bull. Fac. Hum. Seikei Univ.* 31, 137–163 [contenant deux versions abrégées en français, 155–163].
- (2009), « Edition de Lysias – le traitement des manuscrits dans les apparats critiques », *Philologica* 4, 1–15 [en français].
- Hude, C. (1912), ed. *Lysiae orationes*, Oxford.
- Iriarte, J. de (1769), *Regiae Bibliothecae Matritensis codices graeci manuscripti* I, Madrid.
- Irigoin, J. (1954), « Stemmas bifides et états de manuscrits », *RPh* (3^e s.) 28, 211–217.
- (1977), « Quelques réflexions sur le concept d'archétype », *RHT* 7, 235–245.
- (1981), « La critique des textes doit être historique », *La critica testuale greco-latina, oggi. Metodi e problemi. Atti del Convegno Internazionale (Napoli 29–31 ottobre 1979)*, 27–43.
- (2003), *La tradition des textes grecs*, Paris.
- Jackson, D. (2009), « Greek manuscripts of the De Mesmes family », *Scriptorium* 63, 89–120.
- Kassel, R. (1971), *Der Text der Aristotelischen Rhetorik*, Berlin–New York.
- Lampros, S. P. (1913), « Τὰ τετράδια καὶ χάρβαλα φύλλα τοῦ Παλατινοῦ κώδικος X 88 τοῦ Λυσίου », *Νέος Ἑλληνομνημῶν* 10, 241–247.
- Maas, P. (1957³), *Textkritik*, Leipzig.
- Manutius, A. (1513 ed. pr.), *Orationes horum rhetorum. Aeschinis. Lysiae. Alcidas. Antisthenis. Demadis. Andocidis. Isaei. Dinarchi. Antiphontis. Lycurgi. Gorgiae. Lesbonactis. Herodis. Item Aeschinis vita. Lysiae vita. Orationes infrascriptorum rhetorum. Andocidis. Isaei. Dinarchi. Antiphontis. Lycurgi. Gorgiae. Lesbonactis. Herodis.*, Venezia.
- Martínez Manzano, T. (1998), *Constantino Láscaris. Semblanza de un humanista bizantino*, Madrid.
- Métayer, J. (1971), « Un manuscrit grec disparu du Vatican retrouvé à Tolède », *RPh*, 45, 274–281.
- Mioni, E. (1971), « La biblioteca greca di Marco Musuro », *Archivio Veneto*, s. V 93, 5–28.
- (1974), « Bessarione scriba e alcuni suoi collaboratori », *Miscellanea marciana di studi bessarionei*, 263–318, Padova.
- (1985), *Codices graeci manuscripti Bibliothecae Divi Marci Venetiarum II Thesaurus antiquus (codd. 300–625)*, Roma.
- Molin Pradel, M. (2002), *Katalog der griechischen Handschriften der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg*, Wiesbaden.

- Olivier, J.-M. (1995), *Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs de Marcel Richard*, 3^e éd. entièrement refondue, Turnhout.
- Pasini, C. (2007), *Bibliografia dei manoscritti greci dell'Ambrosiana (1857–2006)*, Milano.
- Pérez Martín, I. (2010), « Los manuscritos griegos del Cardenal Zelada : una biblioteca romana en la Catedral de Toledo », *The Legacy of Bernard de Montfaucon : Three Hundred Years of Studies on Greek Handwriting. Proceedings of the Seventh International Colloquium of Greek Palaeography (Madrid – Salamanca, 15–20 September 2008)*, (A. Bravo Garcia, I. Pérez Martín, J. Signes Codoñer, eds.), I, 567–582, Turnhout.
- Reiske, J. J. (1772), ed. *Oratorum graecorum vol. V, Lysiae primum*, Leipzig.
- Reynolds, L. D. et Wilson, N.G. (1991³), *Scribes and scholars. A guide to the transmission of Greek and Latin literature*, Oxford (1968¹).
- Roncali, R. (1969), « Lista dei manoscritti di Eschine Licurgo Lisia », *Annali Fac. Lettera e Filos., Bari Università*, 14, 381–399, Bari.
- Sauppe, H. (1841), *Epistola critica ad Godofredum Hermanum*, Leipzig.
- Scheibe, C. (1872²), ed. *Lysiae orationes ad codicem Palatinum nunc denuo collatum*, Leipzig.
- Schenkl, H. (1881), « Handschriftliches zu Lysias », *WS* 3, 81–86.
- Schöll, R. (1876), « Zum Codex Palatinus des Lysias », *Hermes* 11, 202–222.
- Schöne, H. (1898), «Über dem Mynascodex der griechischen Kriegsschriftsteller in der Pariser Nationalbibliothek», *Rh. Mus.* 53, 434–437.
- Sosower, M.L. (1987), *Palatinus Graecus 88 and the manuscript tradition of Lysias*, Amsterdam.
- Soubiran, J. (1975), « Sur les deux manuscrits d'Aviénus », *RPh N.S.* 49, 217–226.
- Stephanus, H. (1572), *Thesaurus Graecae Linguae III*, [Genève] (ed. Hase, repr. 1954, Graz).
- (1575), ed. *Oratorum veterum orationes, Aeschinis, Lysiae, Andocidis, Isaei, Dinarchi, Antiphontis, Lycurgi, Herodis & aliorum. ... Cum interpretatione Lat. quarundam*. [Genève].
- Stolpe, J. (1970), « Les manuscrits de Gorgias », *Eranos* 68, 55–60.
- Thalheim, Th. (1901), ed. *Lysiae orationes*, Leipzig.
- The British Library (1999), *Summary catalogue of Greek manuscripts*, I, London.
- Treu, K. (1966), « Griechische Schreibemotizen als Quelle für politische, soziale und kulturelle Verhältnisse ihrer Zeit », *Byzantinobulgarica II* (1966), 127–143, Sofia. [= Harlfinger, D., hrsg. (1980) : 310–336].

- Vogel, M. et Garthausen, V. (1909), *Die griechischen Schreiber des Mittelalters und der Renaissance*, Leipzig (repr. 1966, Hildesheim).
- Wilson, N.G. (1992), *From Byzantium to Italy. Greek studies in the Italian Renaissance*, London.
- Wyse, W. (1904), ed. *The Speeches of Isaeus*, Cambridge (repr. 1967 Hildesheim).

* * *

Dans le présent travail, seule A. Hosoi doit être tenue pour responsable d'éventuelles fautes relatives aux chapitres I–III, Index des sigles et Bibliographie ; il est de même pour H. Yoshikawa quant à l'Appendice.

ADDENDA TO APPENDIX :

I.15: Paris. gr. 2489 [Pa]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10722664f>

I.16: Paris. gr. 2992 [Pe]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723019p>

I.17: Paris. gr. 3017 [U]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723560m>

II.12: Paris. gr. 2939A [Pd]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10723961k>

II.13: Paris. gr. 2944 [T]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10722414m>

II.14: Paris. gr. 3033 [Pi]

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b107233386>